

PARAIT LE DIMANCHE

LE NUMÉRO: 1 FRANC

# LA REVUE NOIRE

Organe bi-mensuel des Industries de la Houille et du Fer

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

**E. LEFÈVRE**

Ingénieur civil

DIRECTION ET ADMINISTRATION : 33, RUE MEUREIN, LILLE

2<sup>e</sup> Année. - N<sup>o</sup> 50.

**ABONNEMENTS :**  
 France..... 20 francs par an.  
 Union postale..... 25

9 Juillet 1899.

*Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire.*

## L. FRANÇOIS, A. GRELLOU & C<sup>ie</sup>

Usines et Bureaux : 43, Rue des Entrepreneurs, PARIS (Grenelle)

MANUFACTURE  
de

**Courroies BALATA**

DEVIS SUR DEMANDE

MANUFACTURE GÉNÉRALE  
de

**CAOUTCHOUC**  
et Gutta-Percha

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES, ARTICLES DE CHIRURGIE

MANUFACTURE  
de

**Fils et Câbles Electriques**

TARIF SPECIAL DES DIVERS ISOLEMENTS

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE: FABRICANT-PARIS

Agence du Nord de la France: SUBRA, 6, rue Faidherbe, Lille.

## Société des Etab<sup>ts</sup> POSTEL-VINAY

Société anonyme, Capital: 3,000,000 de francs

PARIS \* 219, Rue de Yaugirard (Usine: 41, Rue des Volontaires) \* PARIS

EXPOSITION UNIVERSELLE 1889: MEMBRE DU JURY, HORS CONCOURS

45 TYPES DE DYNAMOS & MOTEURS DE 1/2 A 1500 CHEVAUX

MOTEURS FERMÉS, complètement à l'abri de l'eau, des acides, huiles, poussières, etc.

POMPES & VENTILATEURS ÉLECTRIQUES, GRUES, TREUILS, PONTS ROULANTS, MONTE-CHARGES, ASCENSEURS ÉLECTRIQUES

50,000 Chevaux livrés en 1897 et 98 pour le Transport de force, l'Éclairage et la Traction électriques

ATELIERS SPÉCIAUX POUR LA CONSTRUCTION DU MATÉRIEL THOMSON-HOUSTON, ADOPTÉ DANS LES VILLES DE PARIS, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, LE RAINGY, VERSAILLES, ROUBAIX, TOURCOING, LE HAVRE, ROUEN, ALGER, MONACO, AMIENS, LAON, BOULOGNE-SUR-MER, ETC.

RÉFÉRENCES NOMBREUSES & IMPORTANTES DANS LE NORD DE LA FRANCE

DOREZ, ingénieur à Roubaix, Agent général du Nord de la France.

(11)

FONDERIES & ATELIERS DE CONSTRUCTION

PARIS **A. PIAT et ses Fils** SOISSONS

TRANSMISSIONS · POULIES · ENGRENAGES

ÉLÉVATEURS, TRANSPORTEURS pour charbons, briquettes, coke

POMPES, VENTILATEURS

Succursale: 59, RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES, ROUBAIX (12)

## FONDERIE DE FER

POUR PIÈCES DE TOUS POIDS & TOUTES DIMENSIONS

SPÉCIALITÉ DE PIÈCES MÉCANIQUES

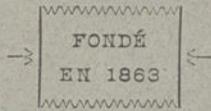
S<sup>té</sup> A<sup>me</sup> des Fonderies DUROT-BINAULD

LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord)

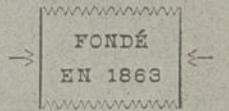
(8)

LILLE, IMP. G. DUBAR ET C<sup>ie</sup>.





# CRÉDIT LYONNAIS



Agence de LILLE, Rue Nationale, 28

AVEC SOUS-AGENCES à DOUAI, CAMBRAI, ARMENTIÈRES et CAUDRY

Rue de Bellain, 10

Rue de la Herse, 9

Rue Nationale, 52

Rue Centrale, 6

ORDRES DE BOURSE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER.  
 PAIEMENT A VUE DE TOUS COUPONS.  
 GARDE DE TITRES, PAPIERS, OBJETS PRÉCIEUX, ETC.  
 AVANCES DE FONDS SUR TITRES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.  
 RÉGULARISATION ET REMBOURSEMENT DE TITRES.  
 TRANSFERTS, CONVERSIONS DE TITRES, ETC.

DÉPÔTS DE FONDS (COMPTES CHÈQUES).  
 DÉLIVRANCE DE CHÈQUES SUR TOUS PAYS.  
 PAIEMENTS TÉLÉGRAPHIQUES POUR TOUS PAYS.  
 LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES.  
 OUVERTURE DE COMPTES COURANTS.  
 ESCOMPTE ET RECOUVREMENT D'EFFETS DE COMMERCE.

## LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments à partir de 5 fr. par mois)

POUR LA GARDE DES TITRES, OBJETS PRÉCIEUX, PAPIERS, ETC.

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS

# THOMSON-HOUSTON

CAPITAL: 40 MILLIONS

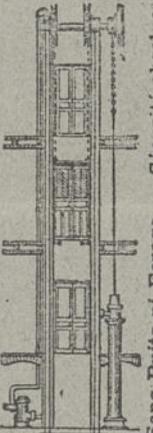
10, Rue de Londres, PARIS

TRACTION ÉLECTRIQUE  
 ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE  
 TRANSPORT DE FORCE

APPAREILS POUR MINES  
 LOCOMOTIVES BASSES  
 PERFORATRICES-HAVEUSES

(23)

Ascenseurs et  
 Brevetés s. g. d. g.



SPECIALITÉ DE MONTE-CHARGE MÉCANIQUE AU PAR COURROIE  
 Sans Puits ni Forage. — Sécurité absolue.

## THOMAS-JÉSUPRET

Constructeur, rue Roland, 59, LILLE

INSTALLATION DE BUANDERIES

Chaudières, Lavenses, Tondeuses, Essoreuses, Séchoirs  
 A FEU ET A VAPEUR

Machines à repasser le linge

DRAPS, NAPPES, SERVIETTES, RIDEAUX, ETC.  
 pour Hospices, Hôpitaux, Blanchisseurs, etc.

Spécialité d'APPAREILS ÉLÉVATEURS brevetés  
 s. g. d. g.

ASCENSEURS HYDRAULIQUES pour HOTELS & MAGASINS

Monte-Charges d'Usines mus par courroies

TIRE-SACS HYDRAULIQUES & MÉCANIQUES

MACHINES A VAPEUR A CHAUDIÈRES VERTICALES

Anciens Etablissements LE GAVRIAN et Fils, fondés en 1848, à Lille (Nord)  
 Introduceurs en France de la machine CORLISS

## GREPELLE & GARAND

Ingénieurs-Constructeurs à LILLE, Successeurs de V. BRASSEUR

MACHINES A VAPEUR

CORLISS

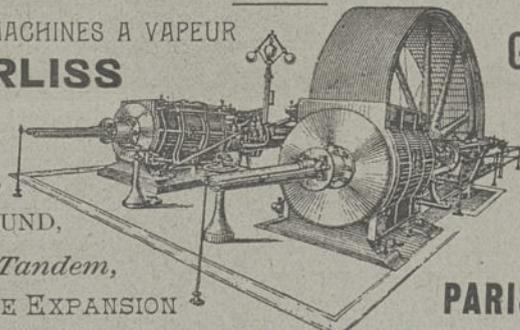
simples,

JUMELLES,

COMPOUND,

Tandem,

TRIPLE EXPANSION



GRAND

PRIX

Exposition

Universelle

PARIS 1889

## Auguste VERLINDE, Constructeur-Mécanicien, 8, Boulevard Papin, LILLE

### APPAREILS DE LEVAGE

Palans à hélice ou Poulies françaises, Palans différentiels. Treuils ordinaires, Treuils appliqués, Treuils de carrossiers. Monte-charges: Ascenseurs à mains, Ascenseurs au moteur avec câble en chanvre et câble métallique, Monte-plats, Tire-sacs, Monte-charge roulant à double mouvement vertical et horizontal pour filatures ou toute autre industrie. Séries de poulies en une et deux pièces constamment disponibles en magasin. Paliers. Grues. Chariots roulants ordinaires et à direction. Amarres. Chaînes. Moustes. Cries. Vérins. Pinces lève-sacs. Portes à fermetures automatiques brevetées pour ascenseurs.

(5)

# LA REVUE NOIRE

ORGANE BI-MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA HOUILLE ET DU FER

ABONNEMENTS D'UN AN : France, 20 francs; — Union postale, 25 francs.

RÉCLAMES : 2 FRANCS LA LIGNE DE TEXTE

POUR LES ANNONCES, S'ADRESSER AUX BUREAUX : 33, RUE MEUREIN, LILLE

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire

**Sommaire.** **BULLETIN ÉCONOMIQUE** : L'avenir de l'industrie houillère de la Grande-Bretagne. — **BULLETIN INDUSTRIEL** : Mines de la Clarence; Personnel; Mariage; Nouveau bateau de transport de la houille. — **Géologie** : Les charbons humifiés et les charbons de purins (*suite*). — **BULLETIN COMMERCIAL** : France; Belgique; Allemagne; Angleterre. — **BULLETIN FINANCIER** : Mines d'Azincourt; Revue trimestrielle des cours; Société anonyme des Hauts-Fourneaux de Maubeuge; Mines d'Aniche; Mines, fonderies et forges d'Alais (*à suivre*); Mines de la Grand'Combe (*fin*); Mines de Campagnac (*fin*). — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de France, revue des cours. — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de Belgique, revue des cours. — **INFORMATIONS DIVERSES.**

## BULLETIN ÉCONOMIQUE

### L'AVENIR DE L'INDUSTRIE HOUILLÈRE DE LA GRANDE-BRETAGNE

Le Comité central des houillères de France donne, dans l'une de ses dernières circulaires, d'intéressants renseignements sur la richesse en combustibles minéraux du Royaume-Uni, d'après un travail lu en avril dernier devant la Société des Arts, de Londres, par M. F. Forster-Brown.

Le professeur Hull estime à 82 milliards de tonnes la quantité de charbon exploitable (couches de 0<sup>m</sup>60 au moins) qui sera encore disponible dans la Grande-Bretagne en 1900, jusqu'à une profondeur de 1.200 mètres (cette profondeur étant considérée comme un maximum au-dessous duquel il sera impossible d'exploiter utilement le charbon).

Cette richesse se décompose ainsi par bassins : 1<sup>o</sup> Midlands 35.000.000.000 t.; 2<sup>o</sup> Grand Bassin du Nord 6.000.000.000 t.; 3<sup>o</sup> Bassin du Nord-Ouest 11.000.000.000 t.; 4<sup>o</sup> Bassin de l'Ouest 2.000.000.000 t.; 5<sup>o</sup> Pays de Galles du Sud 20.000.000.000 t.; 6<sup>o</sup> Bassins écossais 8.000.000.000 t.; 7<sup>o</sup> Bassins irlandais 155.000.000 t. Total 82.155.000.000 t., auxquelles il conviendrait d'ajouter les ressources du bassin de Douvres qui ne sont pas encore bien déterminées.

Après avoir considéré tous les facteurs qui peuvent déterminer la plus ou moins grande valeur commerciale des bassins houillers, M. Forster Brown estime que, à l'origine, la Grande-Bretagne possédait, à une profondeur inférieure à 600 mètres, environ 20 milliards de tonnes de charbons de bonne qualité pouvant être produits à bon marché. A la fin de 1899, ces richesses auront été réduites à environ 15 milliards et presque tout ce dernier stock aura été épuisé vers le milieu du siècle prochain. Il restera alors environ 67 milliards de tonnes encore disponibles, ce qui permettra de produire 250 millions par an pendant encore 250 ans; mais cette production comprendra soit des charbons de qualité inférieure, soit de bons charbons dont le coût d'extraction sera supérieur au coût actuel, à raison des difficultés naturelles de la production et notamment de l'accrois-

sement de profondeur des mines (actuellement la profondeur moyenne d'extraction est de 240 mètres).

D'autre part, le coût d'extraction du charbon dans les pays lointains possédant de grands gisements houillers : Etats-Unis, Russie, Chine, etc., ne peut que subir une réduction dangereuse pour la Grande-Bretagne. Dans un demi-siècle environ, ce dernier pays verra donc s'aggraver les conditions de la concurrence pour son industrie, consommatrice de charbons de plus en plus chers, et pour sa marine, à laquelle les pays neufs pourront offrir des combustibles à des prix de plus en plus satisfaisants.

Finalement, M. Forster Brown reconnaît que, pour conserver leur prépondérance à l'industrie et à la marine anglaises, il est indispensable de ne pas laisser augmenter outre mesure le prix des charbons. Pour cela, l'emploi des machines va s'imposer de plus en plus dans l'exploitation des couches. Mais M. Forster Brown regrette surtout que l'Etat, quoiqu'il y fut autorisé par une loi de 1844, n'ait jamais construit de chemins de fer. Les Compagnies privées ont dépensé des sommes excessives; leurs revenus atteignent néanmoins 1 milliard de francs par an et monteront sans doute jusqu'à 1 milliard et quart d'ici à 40 ans; elles sont, de plus, mal aménagées pour certains transports, obligées par la concurrence de construire et d'entretenir des lignes inutiles. En somme, le revenu des chemins de fer de la Grande-Bretagne s'élèverait, s'ils étaient réunis sous une seule direction et mieux aménagés, à 1 milliard 1/2 au moins dans 30 ou 40 ans. Or, une partie de ce revenu pourrait être sacrifiée et le prix du transport diminué, afin de contrebalancer l'effet de l'augmentation du prix de revient des charbons. S'il en était ainsi, la Grande-Bretagne pourrait utiliser, dans 50 ans, l'ensemble des richesses houillères qui lui resteront, dans des conditions économiques presque aussi favorables que celles que produit l'utilisation actuelle des couches les plus riches.

Ne serait-il pas prudent, demande M. Forster Brown, d'appliquer les ressources actuellement consacrées à amortir la dette, à racheter les chemins de fer et autres services publics? Une fois ces services nationalisés, l'Etat se verrait en possession de revenus tels qu'il pourrait se risquer à diminuer les frais de

transport par voie ferrée, pour assurer la prospérité industrielle du pays : il retirerait encore de cette industrie, dont les frais généraux seraient notablement diminués du fait de la centralisation, un revenu très important : il pourrait alors continuer l'amortissement de la dette. Au fur et à mesure de l'amortissement, les impôts pourraient être réduits à leur minimum, et les frais de transport des matières indispensables seraient abaissés à un taux permettant de couvrir simplement les frais d'exploitation. Le prix de la vie, dans le pays entier, s'abaisserait progressivement et avec lui le prix de la main-d'œuvre.

Et M. Forster Brown propose :

Soit le retour des chemins de fer à l'Etat devant s'effectuer dans 50 ans ; l'Etat les gérerait ensuite lui-même et réduirait les tarifs ;

Soit une loi qui oblige les Compagnies de chemins de fer à constituer un fonds suffisant pour amortir complètement, au bout d'une certaine période, la totalité de leur capital. Dans ce cas, à la fin de la période considérée, ou bien l'Etat gérerait les chemins de fer, ou bien ils resteraient entre les mains de l'industrie privée, mais sous le contrôle de l'Etat, qui aurait le droit de réduire les tarifs progressivement et selon les circonstances, et prélèverait une partie des revenus pendant la période où le renchérissement du charbon ne se fera pas trop vivement sentir. Ce second système permettrait de ne pas conférer à l'Etat des attributions très compliquées.

\* \* \*

Dans le même ordre d'idées, M. Longden, président de l'Institut des Ingénieurs des Mines, a prononcé récemment un discours dans lequel le rôle de l'Etat, au point de vue économique, est envisagé d'une façon non moins originale que celle préconisée par M. Forster. M. Longden prétend que les Anglais, en livrant leur charbon à trop bas prix sur les marchés européens, mettent leurs voisins à même de fabriquer plus économiquement qu'eux des produits qui font ainsi une concurrence redoutable aux leurs. Il réclame, en conséquence, l'établissement d'un droit de sortie de 0 fr. 625 par tonne sur les 40.000.000 t. exportées annuellement. Le produit de cet impôt servirait à pensionner, à raison de 650 francs environ par an, 40.000 mineurs, représentant le nombre des infirmes ou des ouvriers ayant passé l'âge de travailler, sur les 700.000 mineurs du Royaume-Uni. Les exploitants anglais seraient ainsi dégagés par l'Etat des revendications dont ils sont l'objet à cet égard et le prix de revient de leur charbon en serait allégé d'autant.

\* \* \*

On voit que les Anglais sentent en péril la suprématie industrielle de leur pays et ils se préoccupent vivement d'éviter la décadence.

## BULLETIN INDUSTRIEL

### MINES DE LA CLARENCE

Le puits n° 1 a actuellement 303 mètres de profondeur. Une belle veine de charbon a été recoupée à 300 mètres sous un solide toit de grès à empreintes de 1 m. 80 d'épaisseur et un faux toit de schistes de 0 m. 10. Cette veine est formée de deux

sillons de charbon, ayant respectivement 0 m. 35 et 0 m. 60 d'épaisseur, séparés par 0 m. 10 de terre. Un 3<sup>e</sup> sillon de charbon de 0 m. 35 amené par un recoutelage de terrains au mur de la veine ci-dessus a, en outre, été rencontré dans la partie Nord-Est du puits, après 0 m. 35 de schistes, mais ce sillon n'existe pas dans la partie Sud-Ouest.

Le charbon, très gailleux, a donné en moyenne aux analyses 39,5 0/0 de matières volatiles et 6 à 7 0/0 de cendres.

Les terrains, très réguliers, sont en pente de 17° vers le Sud-Ouest.

Le puits n° 2 est à 181 mètres de profondeur. Deux passées de charbon ont été découpées à 176 et à 178 mètres : la 1<sup>re</sup> a 0 m. 30 et la 2<sup>me</sup> 0 m. 35 d'épaisseur.

Le sondage d'Ourton est à 171 mètres.

## PETITES NOUVELLES

**Personnel.** — M. Weiss, Paul, ingénieur ordinaire des mines de 2<sup>e</sup> classe, actuellement en congé illimité, a été remis en activité. Il sera chargé, à la résidence de Rouen, du sous-arrondissement minéralogique de Rouen et du 2<sup>e</sup> arrondissement du service du contrôle de l'exploitation technique des chemins de fer de l'Ouest, en remplacement de M. Glasser, appelé à une autre destination.

M. Weiss occupait, il y a quelque temps, le poste d'ingénieur du sous-arrondissement minéralogique de Béthune.

M. Prost, ingénieur ordinaire des mines de 1<sup>re</sup> classe à Arras, a été mis, sur sa demande, en congé illimité et autorisé à accepter les fonctions de directeur de la Compagnie des phosphates et du chemin de fer de Gafsa (Tunisie).

M. Curvelette, ingénieur des mines de 2<sup>e</sup> classe à Alais, a été chargé, à la résidence d'Arras, du service du sous-arrondissement minéralogique de Béthune, en remplacement de M. Prost, mis en congé illimité.

**Mariage.** — On nous annonce le mariage de M. Prudhomme, ingénieur en chef des mines de Dourges, avec M<sup>lle</sup> Leparc. Nous adressons nos plus vives félicitations aux jeunes époux.

**Nouveau bateau de transport de la houille.** — Les journaux de la région de l'Est de la France signalent le fonctionnement d'un bateau qui vient d'arriver à Nancy avec un chargement de charbon du bassin de la Sarre. Ce bateau, entièrement en fer, est muni d'un moteur à benzine à 2 cylindres, d'une force de 12 chevaux. Ce moteur actionne deux hélices procurant une vitesse au moins double de celle des bateaux trainés par les chevaux. L'emplacement occupé par ce moteur est restreint. Le bateau porte 265 tonnes, avec un enfoncement de 1 m. 80.

## GÉOLOGIE

### LES CHARBONS HUMIQUES ET LES CHARBONS DE PURINS

Résumé par M. C. Eug. Bertrand

(Extrait des *Annales de la Société Géologique du Nord.*)

#### III

Le type boghead, charbon d'algues, ou charbon gélosique étant ainsi bien précisé, j'ai orienté mes recherches sur les charbons dans une autre direction. Pour arriver à quelques-unes des conditions initiales nécessaires à la formation des roches

charbonneuses stratifiées, j'ai appliqué l'analyse micrographique à des charbons formés par des accumulations de gelée brune humique, solidifiée et fossilisée en présence de bitumes.

Il s'est trouvé que ces charbons de gelée brune forment parmi les roches charbonneuses d'origine organique, une classe naturelle aussi nettement caractérisée que le sont les bogheads. Je les ai désignés sous le nom de *charbons humiques*. Les charbons humiques sont très répandus. L'industrie minière a remarqué depuis longtemps leur faciès macroscopique très spécial, comme elle avait remarqué celui des bogheads. Les charbons humiques sont les *schistes bitumeux* ou *schistes à l'huile* que l'industrie soumet à la distillation pour en extraire l'huile de schiste. De même que l'industrie minière hésite quand il s'agit pour elle de distinguer un *cannel* riche en algues gélosiques d'un boghead où les algues sont peu nombreuses, de même elle ne sait que très imparfaitement saisir la limite des charbons humiques. Elle confond souvent avec ces charbons humiques une autre catégorie de charbons où la gelée brune joue encore le rôle dominant, mais où cette gelée a été modifiée par l'addition d'une proportion sensible de matières stercoraires. Je désigne ces charbons où la gelée brune est ainsi modifiée par addition de matières stercoraires par un nom qui rappelle une des qualités spéciales de leur eau génératrice, en disant les *charbons de purins*.

Pour faire connaître les charbons humiques, j'ai publié les monographies :

du *Brown Oilshale permo-carbonifère de la région de Broxburn, en Écosse* ;

du *Schiste bitumeux oligocène du Bois d'Asson* (Basses-Alpes) ; et celle du *Charbon crétacé de Ceara* (Brésil).

La monographie du *schiste bitumeux permien exploité dans l'Allier, à Buxière et à Saint-Hilaire*, m'a permis de montrer les caractéristiques des charbons de purins.

Cette méthode des monographies a le très grand avantage de fixer un type de charbon par des exemples concrets sur lesquels il est très facile de contrôler tous les caractères indiqués. J'ai choisi les exemples ci-dessus entre beaucoup d'autres, parce qu'ils montrent bien les caractères essentiels du type de charbon que je voulais faire connaître. Par la variété de leur âge et de leur origine, ces mêmes exemples montraient aussi la portée générale des faits que j'avais à signaler.

Voici les principaux résultats que m'a donnés l'analyse micrographique des charbons ci-dessus.

A diverses époques géologiques et dans les pays les plus éloignés, il s'est fait, dans certaines conditions, toujours les mêmes, des accumulations d'une matière brune amorphe qui s'est prise en gelée en se déposant.

La consistance de cette gelée est établie par la résistance qu'elle a opposée à la chute des corps solides qui y tombaient. Des parcelles de mica, des disques silicifiés de Diatomées lourdes, des spicules fusiformes d'éponges, y demeuraient suspendus. On y voit des coquilles de petits crustacés tels que des Cypris, et des écailles de poissons qui se sont piqués dans la gelée en y tombant. Elle nous présente ces corps maintenus verticalement ou obliquement. Cette gelée brune agissait donc, en s'opposant à la chute des parcelles solides, à la manière des gelées aqueuses de gélose. Une gelée gélosique qui titre 0,004 s'oppose à la chute d'un caillou de silex du poids de 3 grammes.

Une épaisseur de 5 centimètres d'une gelée gélosique à 0,002 demande 5 jours pour être traversée par un caillou de silex de 3 grammes. La résistance de telles gelées à la chute des corps solides qui s'y trouvent amenés, rend compte de faits très singuliers, tels par exemple qu'un galet de granite maintenu suspendu au milieu d'un schiste bitumeux où il n'a pas déformé les algues et les coprolithes placés contre lui. — La gelée brune a présenté des consistances très différentes selon son état de dilution au moment de son dépôt. La gelée brune du Brown Oilshale d'Écosse et celle du charbon de Ceara ont présenté une consistance qui rappelait celle des gelées gélosiques à 0,006. La gelée brune du schiste du bois d'Asson, beaucoup plus diluée, présentait une consistance très faible telle que celle d'une gelée gélosique à 0,002.

La gelée des charbons humiques solidifiée et fossilisée en présence de bitumes apparaît en coupes minces comme une matière brune, transparente, amorphe, continue. Elle est plus ou moins chargée de très petits corps en forme de bactéries qui paraissent saisis dans sa masse. En cet état, elle ne paraît pas formée par un empilement d'organismes figurés. — D'autre part, dans les nodules siliceux de la *Grande Couche* des schistes de Buxière qui nous présentent cette gelée fondamentale un peu modifiée mais non contractée, on remarque que la gelée brune plus humifiée et imprégnée de matières stercoraires est un assemblage de flocons bruns grumeleux empilés sans pression. Des grains de pollen de Cordaite pris entre deux flocons n'y sont pas affaîssés. Ce milieu avait déjà une certaine consistance, car des parcelles de mica y sont maintenues en position instable par ces mêmes flocons bruns. Là encore la gelée brune nous apparaît comme une matière amorphe, comme un précipité de matière humique qui faisait prise. — D'après toutes ces indications, j'ai donc conclu que pour tous les charbons que j'ai décrits dans ces nouvelles recherches la gelée fondamentale est un précipité brun humique, amorphe, abandonné sur place par les eaux génératrices du dépôt. — Comme conséquence immédiate, ces eaux génératrices étaient initialement chargées de matières humiques dissoutes et, par suite, colorées en brun ou en noir.

Certains phénomènes actuels nous donnent au moins une image de cette précipitation des matières humiques tenues en dissolution dans l'eau, telle la clarification des eaux brunes par les eaux calcaires. Le Congo, l'Amazone et certains de leurs affluents ont des eaux brunes ou noires colorées par les matières humiques qu'elles tiennent en solution. Là où elles se mêlent à des eaux calcaires, la coloration noire disparaît et l'eau ne contient plus de matières humiques en solution. L'eau brune qui sort des grandes tourbières de l'Irlande, présente des faits analogues. Je me borne à indiquer ces faits comme des images donnant une idée du genre de phénomène en présence duquel nous nous trouvons lors de la précipitation de la gelée brune des charbons humiques.

La composition de la gelée brune n'est pas uniforme dans les charbons humiques. Elle se présente à des degrés d'humification très variables, et sous ce rapport l'étude du Brown Oilshale a été particulièrement instructive. Le Brown Oilshale est le charbon où la gelée brune présente la moindre humification et cette gelée y est hétérogène. Elle se présente en lits plus roux et plus jaunes. Certains lits sont presque jaunes. Ils étaient plus consistants. Ils sont moins chargés de corps bactériiformes, ils étaient moins

fortement humifiés. Ils ont retenu les hydrocarbures par absorption élective à la manière de la gélose des algues des bogheads, alors que les parties plus rousses retenaient le bitume en nature et d'autant plus fortement qu'elles étaient plus humifiées. De là dans le Brown Oilshale une structure stratifiée parfaitement nette, et des filets de charbons d'autant plus colorés en rouge et d'autant plus contractés que la gelée brune y était plus humifiée et qu'elle a plus fortement retenu le bitume.

Selon son degré de dilution, la gelée brune s'est diversement déchirée pendant la prise et le retrait. Lorsque la gelée était moins diluée comme dans le Brown Oilshale et dans le charbon de Ceara, la gelée s'est coupée en masse par de grandes fentes et ses morceaux ont glissé doucement les uns sur les autres pour venir à la place où nous les voyons. Il en est résulté une stratification disloquée très remarquable. Toute la gelée formait masse. Sa consistance était celle d'une gelée gélosique titrant de 0,006 à 0,008; les fissures et le glissement se sont faits sous l'eau, les masses de la gelée ne pressant les unes sur les autres que par leur excès de densité par rapport à l'eau. Les masses empilées en stratification disloquées se montrent en effet comme ayant été parfaitement flexibles. Il n'y a eu ni arrachements ni écrasements. Certaines parties du Brown Oilshale ont montré cette stratification disloquée si accusée que les mineurs les désignent couramment sous le nom de *cureley or contorted variety*. Certaines de ces coupures initiales se sont ouvertes tardivement, elles présentent une surface luisante, lisse, comme glissée ou cirée, d'où encore l'appellation courante de *schiste ciré d'Écosse* pour le Brown Oilshale de Broxburn. Dans le charbon de Ceara, ces dislocations sont moins étendues que dans le Brown Oilshale. J'ai retrouvé de beaux exemples de cette structure disloquée dans le *banc ciré* des schistes d'Autun et dans le boghead de Resiutta, où ils avaient déjà attiré l'attention de M. Briart, l'éminent géologue que la Belgique vient de perdre. (A suivre).

## BULLETIN COMMERCIAL

### FRANCE

**Charbons.** — Quelles qu'en soient les causes, il faut reconnaître que l'intensité de la demande dépasse actuellement toutes les prévisions les plus optimistes. On avait pu supposer que les expéditions par voies ferrées n'atteindraient pas, en cette saison, le niveau de celles de l'été dernier, qui avaient été extraordinairement favorisées par la pénurie de charbons anglais dans l'Ouest et le Centre de la France; or, jusqu'ici il n'en est rien et, bien au contraire, le chiffre des expéditions se maintient, cette année, supérieur à celui de 1898 dans le Nord de la France.

Il est certain, d'autre part, que les stocks sont nuls dans les charbonnages et que ceux-ci sont dans l'impossibilité d'accroître leur production, les mineurs se refusant presque partout à faire de longues coupes, ainsi que l'ont prouvé les différends qui se sont manifestés récemment à ce sujet entre ouvriers et ingénieurs, aux mines de Nœux, d'Aniche, de Meurchin, etc.

L'accroissement de la demande et la rareté des combustibles de toutes catégories, charbons à gaz, charbons de four, charbons à vapeur, charbons à coke, dans le Nord et l'Est de la

France, assurent au marché une prospérité nouvelle. Or, à la suite d'un résumé de l'état des industries houillère et métallurgique des principales nations productrices, résumé paru dans notre avant-dernier bulletin, nous concluons qu'une hausse nouvelle ne pouvait manquer de s'imposer sous peu. L'événement nous a déjà, semble-t-il, donné raison, car il nous revient que, sans afficher bruyamment leurs intentions, quelques charbonnages imposent déjà une majoration de 1 fr. sur les derniers cours. Evidemment, il se traite peu d'affaires en ce moment; mais, malgré cela, l'indication n'en est pas moins précieuse. Toutefois, nous croyons que ce chiffre ne peut pas encore être ferme. Avant de prendre une décision définitive, les charbonnages du Nord de la France ont besoin de connaître les résultats que va donner l'adjudication prochaine de combustibles pour les chemins de fer belges, car cette adjudication fixera, chez nos voisins, les cours que la dernière grève a si diversement modifiés.

Et, si nous voulons tirer une ligne de conduite de la situation actuelle du marché et aussi de l'état d'esprit latent des ouvriers, nous dirons: Le marché est trop brillant et trop surexcité pour qu'on puisse prévoir, dès maintenant, le maintien de sa stabilité au delà de l'année en cours; par suite, pour les consommateurs, les longs engagements ne nous semblent pas de saison mais, par contre, dans le Nord et dans l'Est, chacun agirait sagement en reconstituant immédiatement ses réserves pour l'hiver.

\* \* \*

Voici le tableau des nombres de wagons de dix tonnes chargés de combustibles minéraux et expédiés, par voie ferrée, des charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais pendant la seconde quinzaine et le mois de juin tout entier:

PROVENANCES	2 <sup>e</sup> quinzaine de Juin			Mois de Juin		
	1899	1898	Différence 1899	1899	1898	Différence 1899
Dépt du Nord . . . .	12.659	12.808	— 149	23.501	24.672	— 1.171
— du Pas-de-Calais	34.163	32.427	+ 1.736	64.737	62.340	+ 2.397
Totaux. . . .	46.822	45.235	+ 1.587	88.238	87.012	+ 1.226

Pour chacun des douze jours de travail de la deuxième quinzaine de juin, la moyenne des expéditions a été de 3.902 wagons. Ce chiffre est notablement supérieur à celui des quinzaines précédentes, même de celles qui ont été affectées par la grève des mineurs belges; il est dû au chômage des canaux, qui force à accroître les expéditions par chemins de fer. Pour les six premiers mois de l'année, les envois ont été de 469.110 wagons, contre 443.783 en 1898, soit en progrès de 5,7 0/0.

On peut remarquer que, d'une façon générale, les envois des charbonnages du Nord sont inférieurs à ceux de l'année dernière, les augmentations provenant des houillères du Pas-de-Calais. C'est que le Nord produit en majeure partie des charbons à faible teneur de matières volatiles, qui sont surtout employés pour le chauffage domestique, et que l'écoulement de ces charbons est, cette année, moins important qu'en 1898, pendant l'été de laquelle ils avaient été très recherchés par suite de la grève des mineurs gallois. Au contraire, le Pas-de-Calais produit surtout des charbons industriels et c'est la grande activité de

l'industrie nationale qui est cause du développement des expéditions.

\* \* \*

Ci-dessous, les résultats du commerce français des combustibles pour les cinq premiers mois des années 1899, 1898 et 1897 :  
 COMMERCE SPÉCIAL, C'EST-A-DIRE QUANTITÉS LIVRÉES A LA CONSOMMATION

**IMPORTATIONS**

		1899	1898	1897	
		Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	
HOUILLE	CRUE	Angleterre.....	2.514.410	1.880.490	1.930.450
		Belgique.....	1.409.440	1.202.160	1.333.160
		Allemagne.....	308.860	276.570	269.740
		Divers.....	2.410	2.930	1.360
		TOTAUX.....	4.234.820	3.361.850	3.534.710
	COKE	Belgique.....	255.080	264.800	257.040
		Allemagne.....	299.990	300.000	371.160
		Divers.....	10.410	10.340	6.370
		TOTAUX.....	565.480	575.140	634.570
		Goudron et brai de houille.....	96.014	112.099	102.961

**EXPORTATIONS**

HOUILLE	CRUE	Belgique.....	253.870	244.390	267.570
		Italie.....	6.460	41.260	7.180
		Suisse.....	77.720	81.530	83.780
		Turquie.....	1.160	10	620
		Egypte.....	250	—	—
		Algérie.....	420	2.390	1.160
		Divers.....	47.010	50.700	44.520
		Approvisionnement français.....	104.400	102.760	3.510
		de navires étrangers.....	23.100	40.870	28.920
		TOTAUX.....	514.390	533.910	437.260
Coke.....	25.540	27.420	22.990		
Cendres de coke.....	1.330	1.290	1.240		
Goudron et brai de houille.....	9.149	11.167	10.342		

Les importations de houille du mois de mai se sont élevées à 776.640 t. contre 600.200 t. pendant le mois correspondant de 1898. Pour les cinq premiers mois de l'année, l'accroissement des importations par rapport à celles de l'année dernière est de 872.970 t. ou près de 26 0/0. Le progrès du mois de mai est dû à l'Angleterre et à l'Allemagne. Les charbons anglais, ayant payé le droit d'entrée, forment un tonnage de 472.560 t. contre 309.380 t. en mai 1898, soit une augmentation de 163.180 t. ou 52,7 0/0; les charbons allemands importés ont donné un tonnage de 73.000 t. contre 58.000 l'année dernière, soit, pour mai 1899, une augmentation de 15.000 t. ou 25,8 0/0. Les arrivages de Belgique n'ont été que de 229.550 t. au lieu de 230.870 t. en 1898.

Nos exportations de houille marquent un nouveau recul; cela tient, sans nul doute, à l'importance exceptionnelle qu'elles avaient acquise l'an dernier à partir du mois de mai, par suite de la grève des mineurs anglais. La diminution se fait, en effet, sentir sur les approvisionnements de navires pour 32.000 t. sur les expéditions vers l'Italie pour 6.000 t. et vers les pays non dénommés dans la statistique pour 5.000 t., tandis qu'elles sont en progrès de 14.000 t. sur la Belgique et de 2.000 t. sur la Suisse.

Les mineurs de la Compagnie de Blanzv ont repris le travail, après un chômage de 23 jours, pendant lesquels des violences regrettables se sont plusieurs fois produites. Ils ont obtenu satisfaction sur certains points, principalement sur celui de la paie, qui sera faite dorénavant deux fois par mois au lieu d'une fois, et sur celui de la retraite proportionnelle, qui leur sera accordée dans certains cas à 55 ans. Ils affirment, en outre,

qu'ils ont conquis la liberté syndicale et la liberté de conscience, qui, disent-ils, étaient absolument méconnues à Montceau-les-Mines, et ils trouvent ces résultats très appréciables.

**Fontes, fers et aciers.** — La situation du marché sidérurgique ne change que pour s'embellir de jour en jour. Devant le mouvement remarquable qui fait hausser, partout à la fois, d'une façon probablement un peu exagérée et tout au moins imprévoyante de l'avenir, les prix de tous les produits sidérurgiques, les consommateurs apeurés accourent en foule chez les producteurs, dans tous les pays du monde, pour remettre des ordres nouveaux avant que la hausse ne s'accroisse davantage; ils contribuent ainsi, bien involontairement toutefois, à consolider encore une situation déjà très bonne.

De tous côtés, les carnets d'ordres sont fort chargés et les ateliers de constructions mécaniques les plus importants n'acceptent, en général, de nouvelles commandes que pour des livraisons à effectuer dans 12 à 15 mois. C'est dire que partout l'activité est poussée à son maximum, et que si l'acier est relativement rare, cela n'a absolument rien d'étonnant. Cela tend à prouver, en outre, qu'au moins jusqu'à la fin de l'année, le marché sidérurgique ne peut que conserver sa fermeté actuelle.

Nous avons déjà dit qu'en Belgique, en Angleterre et surtout en Allemagne, la situation intérieure était au moins aussi brillante qu'en France et se montrait, par suite, peu favorable à l'exportation. On vient d'en avoir un témoignage certain par les résultats de l'adjudication d'une fourniture de 180.000 t. de rails pour la Russie: ce sont des firmes américaines qui ont décroché la timbale!

Les marchands de fer parisiens viennent de porter les fers marchands n° 2 à 23 fr., les poutrelles à 24 fr., les aciers marchands à 30 fr. et les tôles n° 2 à 27 fr. Dans la Loire, le prix de base des fers a été porté à 21 fr. 50 et celui des aciers à 27 fr. Dans le Nord et l'Est, on cote toujours les fers à 20 fr.

A Dunkerque, les Ponts et Chaussées mettent en adjudication les travaux d'élargissement de l'avant-port et d'établissement de chantiers de construction; ces travaux doivent être terminés dans un délai de 2 ans. Le devis s'élève à 2.040.000 fr. Les chantiers de construction occuperont une superficie de 11 hectares.

**BELGIQUE**

**Charbons.** — Devant la rareté des combustibles et l'impossibilité de rattraper les arriérés dus à la grève, la tendance est toujours et partout à la hausse. On peut encore dire que, pour les fournitures courantes, il n'y a pas de prix fixe. Le coke de haut-fourneau est payé couramment 30 fr. pour petites quantités, on va même jusque 35 fr.; mais il est bon de rappeler que pour les fournitures à effectuer cette année en vertu de contrats, il n'est payé que 18 fr. et que pour l'année prochaine le prix sera de 21 fr.

Les charbons à coke, très recherchés, sont vendus 16 fr.; à noter qu'on en fait venir assez régulièrement d'Angleterre depuis la grève. Les charbons à vapeur et les charbons de four sont également en hausse sensible pour les petites quantités à livrer promptement; pour quant aux charbons domestiques, il paraît certain qu'ils seront également l'objet d'une nouvelle majoration vers l'automne.

Ce n'est, en réalité, que la prochaine adjudication de combustibles pour les chemins de fer de l'Etat qui indiquera la tenue exacte du marché et, comme elle doit avoir lieu bientôt, les affaires traitées en ce moment sont fort peu nombreuses.

**Fontes, fers et aciers.** — Si le marché sidérurgique belge est resté quelque temps à côté du courant qui entraînait en avant les marchés français et allemands, on peut constater qu'actuellement il a bien rattrapé le temps perdu et se trouve en plein dans le mouvement.

Les hausses se succèdent rapidement et aujourd'hui on peut coter la fonte de moulage n° 3 du Luxembourg 85 fr., la fonte de puddlage du Luxembourg 75 fr., celle de Charleroi 80 fr., et la fonte Thomas 90 fr. Les fers n° 2 valent 18 fr. pour l'exportation comme pour le pays, et les fers n° 3 18 fr. 50 ; les poutrelles sont à 18 fr., les tôles en fer n° 2 à 20 fr. pour le pays et 19 fr. 50 pour l'exportation, les tôles d'acier à 22 fr. 50 pour le pays et 21 fr. pour l'exportation, les rails à 12 fr. 50 pour l'exportation ; les lingots d'acier Thomas sont à 13 fr. et ceux d'acier Martin à 14 fr.

La demande reste très abondante et la tendance est encore à la hausse, ainsi, pour des fers à grilles de générateurs que l'Etat mettait dernièrement en adjudication, deux soumissions seulement ont été déposées à 20 et 21 fr. 50 les 100 kilos. Or, le fer à grille coûte d'habitude le même prix que le fer n° 2.

## ALLEMAGNE

**Charbons.** — La situation ne change pas. Les combustibles sont de plus en plus recherchés et demandés ; les expéditions par voies ferrées continuent à être de beaucoup supérieures à celles de l'année dernière, principalement en Silésie : l'augmentation est régulièrement de 8 à 10 0/0 pour l'ensemble des districts prussiens.

Les cokes passent toujours pour être fort rares et quelques métallurgistes des provinces rhénanes en ont fait revenir d'Angleterre au prix de 40 à 45 fr. la tonne rendue. Quoique les quantités ainsi arrivées aient dû être fort minimes, les métallurgistes se basent sur ce fait pour motiver les augmentations successives des prix de la fonte. Il faut cependant tenir compte que le syndicat des cokes pourra couvrir, à peu de chose près, tous les besoins de ses clients, et qu'il a passé ses marchés pour 1900 à 18 fr. 75 la tonne, soit en hausse de 1 fr. 25 seulement sur le prix actuellement pratiqué.

Voici les résultats du commerce extérieur des combustibles de l'empire allemand pour les cinq premiers mois des années 1899 et 1898 :

PROVENANCES	IMPORTATIONS HOUILLE		COKE	
	1899 tonnes.	1898 tonnes.	1899 tonnes.	1898 tonnes.
Port libre Hambourg. . .	—	—	10.075	8.481
Belgique . . . . .	218.741	203.128	124.163	78.541
France . . . . .	2.907	5.475	13.214	16.041
Grande-Bretagne . . . . .	1.724.099	1.493.382	10.538	16.889
Hollande . . . . .	33.673	42.164	—	—
Autriche-Hongrie . . . . .	235.691	232.811	12.851	12.386
Divers . . . . .	1.616	2.274	275	479
TOTAUX . . . . .	2 216.727	1.979.234	171.116	132.787

## EXPORTATIONS

DESTINATIONS	EXPORTATIONS			
Port libre Hambourg. . .	299.335	294.454	3.996	3.292
Port libre Bremerhaven. . .	96.905	102.500	—	—
Belgique . . . . .	627.021	526.892	77.460	61.207
Danemark . . . . .	22.651	8.773	6.665	4.628
France . . . . .	308.741	271.157	307.939	336.983
Grande-Bretagne . . . . .	25.388	26.908	—	—
Italie . . . . .	12.018	44.413	12.892	11.403
Hollande . . . . .	1.416.048	1.359.912	56.005	44.294
Norwège . . . . .	—	—	8.227	4.585
Autriche-Hongrie . . . . .	2.081.011	2.097.548	213.393	223.280
Russie . . . . .	178.579	194.044	95.439	72.705
Suède . . . . .	7.434	7.293	13.712	5.726
Suisse . . . . .	439.300	407.708	39.204	40.823
Australie anglaise. . . . .	—	—	6.760	9.581
Mexique . . . . .	—	—	7.085	9.509
Divers . . . . .	29.568	30.831	19.458	15.870
TOTAUX . . . . .	5.543.999	5.372.433	868.235	843.986

**Fontes, fers et aciers.** — La demande est telle, dans toutes les branches de l'industrie sidérurgique, que les matières premières manquent souvent malgré l'accroissement remarquable de la production et de l'importation de la fonte. Les fonderies, les ateliers de construction de machines et de charpentes, les fabriques de wagons, etc., regorgent de commandes provenant de l'industrie privée et des services administratifs. Les journaux spéciaux annoncent que les chemins de fer prussiens ont encore à remettre des ordres pour 20 à 25.000.000 de francs de wagons neufs et 37.000.000 de francs de locomotives. Dans ces conditions, le marché conserve une fermeté extraordinaire, et la difficulté de se procurer des matières premières : coke, fonte, etc., et par suite les produits finis, lui laisse toujours une forte tendance à la hausse.

Les poutrelles, prises à Burbach, sont encore à 15 fr. 62, mais les barres de fer homogène valent 22 fr. 50, les bonnes tôles de générateurs 27 fr. 50, les tôles de fer homogène 22 fr. 50, les fils de fer 19 fr. 12, les rails de mines 16 fr. 87.

## ANGLETERRE

**Charbons.** — Le marché charbonnier, dans son ensemble, est toujours très animé. Les charbons industriels, les charbons à gaz, les cokes sont fortement demandés ; ces derniers surtout, qui sont maintenant produits en quantité insuffisante, ont vu leurs prix s'élever d'environ 5 francs depuis trois mois, pour le disponible. La demande en charbons domestiques est plus modérée.

Les frets pour les ports français sont toujours peu élevés. On a descendu jusqu'à 9 fr. 37 de Cardiff pour Marseille, 5 fr. 62 à 5 fr. 75 pour Bordeaux, 5 fr. 50 pour les Sables-d'Olonne, 5 fr. pour Rochefort, 4 fr. 75 pour La Rochelle, 4 fr. 62 à 4 fr. 75 pour Saint-Nazaire, 7 fr. 50 pour Rouen et 6 fr. 25 pour Le Havre. A Newcastle, le marché est plus ferme ; on a payé : 5 fr. 30 pour Dieppe, 6 fr. 25 pour Rouen, 5 fr. 30 pour Bordeaux, 10 fr. pour Marseille.

En Ecosse, la demande est modérée pour l'exportation ; les prix faiblissent un peu. On cote, franco bord Glasgow, le charbon à vapeur 12 fr. 20.

Les charbons à gaz du Durham, fortement recherchés pour la Baltique, sont très fermes ; on les paie de 11 fr. 90 à 12 fr. 50, mais le disponible est peu abondant. Dans les ports de la Tyne,

le charbon de soute non criblé est plus faible à 11 fr. 25. Les charbons de vapeur sont également l'objet d'une grande demande des ports de la Baltique ; ils se tiennent fermement vers 15 fr. 50 pour les premières qualités et vers 14 fr. 35 à 14 fr. 50 pour les secondes ; le menu fait de 6 fr. 50 à 6 fr. 90, en baisse légère. Les charbons à coke sont très fermes de 12 fr. à 12 fr. 50. Le coke de fonderie vaut de 27 fr. 50 à 29 fr. 375 et le coke de haut-fourneau est à peu près au même prix.

Dans le Yorkshire, les charbons de vapeur sont vendus 15 fr., franco bord Grimsby, pour l'exportation.

Dans le pays de Galles, les charbons et les menus à vapeur, très recherchés, sont fermes, avec tendance à la hausse ; mais les briquettes et les charbons domestiques sont beaucoup moins demandés. Le coke est de plus en plus difficile à trouver ; pour haut-fourneau, on le cote 25 fr. à Cardiff et 27 fr. 50 à Swansea, moins 2 1/2 0/0 d'escompte.

**Fontes, fers et aciers.** — A Middlesbrough, le marché de la fonte est toujours aussi ferme. Les besoins de la consommation sont très importants et la demande est, par suite, fort active ; la spéculation n'est donc plus seule maintenant pour agir sur les cours, qui s'élèvent toujours sans qu'on puisse prévoir quand s'arrêtera ce mouvement. La fonte Cleveland n° 3 a été poussée jusqu'à 85 fr., le n° 1 vaut 86 fr. 25, le n° 4 de moulage 83 fr. 75 et la fonte d'affinage 82 fr. La fonte hématite est à 90-91 fr. 25.

Les exportations du mois de juin sont considérables et bien supérieures à celles de mai dernier et surtout de juin 1898. Pendant le mois de juin, les stocks de n° 3 dans les magasins Connal ont diminué de plus de 18.000 tonnes et ne s'élèvent plus qu'à 126.000 tonnes. Les stocks de fonte hématite ont diminué également de 1.900 tonnes et ne sont plus que de 21.000 tonnes.

Les prix des produits finis sont toujours très fermes, avec tendance à la hausse. Les producteurs de tôles viennent d'ailleurs d'élever à nouveau leurs prix de 6 fr. 25. Cette majoration est due à l'accroissement continu de la demande.

## BULLETIN FINANCIER

COUPONS DÉTACHÉS. — 27 juin : Roche-la-Molière et Firminy, solde du dividende ; 23 fr. nets par action.

30 juin : Aniche, 50 fr. — Courrières, coupon n° 10, brut 25 fr., net : nominal 24 fr., porteur 22 fr. 973. — Douchy, coupon n° 9, brut 25 fr., net : nominal 24 fr., porteur 23 fr. 011.

1<sup>er</sup> juillet : Albi, coupon n° 7, brut 47 fr. 50., net : nominal 46 fr. 80, porteur 45 fr. 50. — Azincourt, coupon n° 8, brut 22 fr. 50, net : nominal 21 fr. 60, porteur 20 fr. 75 — Banque régionale du Nord, brut 6 fr., net 5 fr. 76. — Léon Brouta et C<sup>ie</sup>, coupon n° 18, brut 12 fr. 50, net 12 fr. — Campagnac, coupon n° 21, brut 50 fr., net : nominal 48 fr., porteur 46 fr. 20. — Banque Verley-Decroix et C<sup>ie</sup>, brut 20 fr., net 19 fr. 20.

COUPONS ANNONCÉS. — 15 juillet : Aniche (dividende supplémentaire 1898-1899) 50 fr.

31 juillet : Aniche 60 fr.  
15 août : Bruay, 250 fr. — Bruay (le vingtième), 12 fr. 50.  
31 août : Aniche 55 fr.  
30 septembre : Aniche 60 fr.

**Mines d'Azincourt.** — Les parts de propriété dont les numéros suivent, sorties au tirage du 10 juin 1899, sont remboursées à 1.000 francs depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1899, sous déduction des impôts dûs à l'État : 1939, 4832, 2800, 3644, 4205, 4708, 3822, 1813, 3697, 3561, 977, 918, 3630, 2728, 3328, 3549, 5394, 4544, 4504, 3675.

## REVUE TRIMESTRIELLE DES COURS

DE LA BOURSE DE LILLE

VALEURS	30 Juin	30 Septembre	31 Décembre	31 Mars	30 Juin
	1898	1898	1898	1899	1899
Albi . . . . .	1.449	1.340	1.400	1.495	1.890
Aniche (12 <sup>e</sup> ) . . . . .	16.970	17.750	16.950	16.995	21.000
Anzin (100 <sup>e</sup> ) . . . . .	5.750	5.625	5.493	5.440	5.950
Azincourt . . . . .	890	820	820	785	845
Blanzv . . . . .	1.825	1.785	1.790	1.818	1.775
Bruay (entière) . . . . .	40.000	38.500	39.315	38.400	45.000
— (20 <sup>e</sup> ) . . . . .	1.965	1.940	1.965	1.949	2.195
Bully-Grenay (6 <sup>e</sup> ) . . . . .	3.145	3.235	3.170	3.325	3.700
Campagnac . . . . .	1.000	1.000	990	1.065	1.100
Carvin . . . . .	1.280	1.280	1.300	1.400	1.700
Clarence (1a) . . . . .	735	1.100	1.099	1.140	998
Courrières (30 <sup>e</sup> ) . . . . .	2.050	2.180	2.190	2.180	2.498
Crespin . . . . .	305	325	325	315	255
Douchy . . . . .	1.015	995	985	985	995
Dourges (entière) . . . . .	17.475	22.050	21.000	20.800	24.450
— (100 <sup>e</sup> ) . . . . .	180	224	210,50	212	248
Drocourt . . . . .	4.750	3.375	3.000	3.595	3.400
Epinac . . . . .	600	600	600	585	575
Escarpelle (5 <sup>e</sup> ) . . . . .	875	860	796	760	775
Ferfay . . . . .	740	700	625	550	555
Ferques . . . . .	»	»	»	»	601
Flines-lez-Raches . . . . .	1.650	1.680	1.499	1.350	1.365
Lens (entière) . . . . .	40.000	43.000	46.100	48.000	56.000
— (100 <sup>e</sup> ) . . . . .	417,50	435	475	482	560
Liévin (10 <sup>e</sup> ) . . . . .	1.900	1.957	1.900	1.850	2.025
Ligny-lez-Aire . . . . .	550	520	500	550	605
Marles 30 0/0 . . . . .	17.000	23.475	21.000	21.950	27.500
Marles 70 0/0 . . . . .	25.700	27.975	27.900	28.000	34.950
Marly . . . . .	»	»	»	»	799
Meurchin . . . . .	9.800	9.995	9.675	9.695	10.500
— (5 <sup>e</sup> ) . . . . .	1.960	2.009	1.955	1.959	2.125
Ostricourt . . . . .	890	1.089	1.055	970	918
Sincey-Rouvray . . . . .	60	60	60	60	40
Thivencelles . . . . .	280	255	235	240	280
Vicoigne-Nœux . . . . .	22.560	23.900	23.500	22.700	24.000

## SOCIÉTÉ ANONYME DES HAUTS-FOURNEAUX DE MAUBEUGE (NORD)

Bilan au 31 décembre 1898.

### ACTIF

Terrains, raccordement, constructions et matériel fixe . . . . .	5.788.398 67	
Matériel d'exploitation . . . . .	262.836 83	6.051.235 50
Actions de la Société de Senelle-Maubeuge . . . . .		1.990.000 »
Actions et obligations diverses . . . . .	254.220 »	
Dividende de Senelle-Maubeuge (Exercice 1898) . . . . .	159.200 »	
Espèces en caisse et valeurs en portefeuille . . . . .	186.421 61	
Banquiers . . . . .	693.537 68	
Débiteurs par comptes . . . . .	1.126.090 93	
Approvisionnements . . . . .	509.876 90	
Marchandises . . . . .	893.367 29	3.822.714 41
Total de l'actif . . . . .		11.863.949 91

### PASSIF

Capital représenté par 6.000 actions . . . . .	3.000.000 »	
Réserve statutaire . . . . .	1.015.098 39	
Amortissements . . . . .	5.616.206 24	
Réserves spéciales . . . . .	417.410 48	10.048.715 11
Réserve pour dividendes . . . . .		200.000 »
Salaires . . . . .	111.487 80	
Caisse d'épargne, dépôts . . . . .	170.378 68	
Dividendes restant à payer . . . . .	7.670 »	
Créditeurs par comptes . . . . .	586.273 96	875.510 44
Total du passif . . . . .		11.124.225 55
Bénéfice . . . . .		739.724 36
Dividende : 60 fr. nets par action.		11.863.949 91

## MINES D'ANICHE

L'extraction de l'exercice 1898-99 a été de 1.174.764 t. Le nombre de sièges en extraction est de neuf. Le tableau ci-dessous donne l'extraction des divers puits en 1897-98 et 1898-99.

DÉSIGNATION DES FOSSES	NOMBRE DE TONNES EXTRAITES	
	1897-98	1898-99
CHARBONS GRAS		
Gayant. . . . .	426.387 t.	444.870 t.
Notre-Dame . . . . .	472.391	452.860
Dechy . . . . .	446.584	468.325
Saint-René . . . . .	457.234	468.724
CHARBONS DEMI-GRAS		
Saint-Louis . . . . .	128.070	128.840
Archevêque . . . . .	160.344	148.983
Sainte-Marie . . . . .	144.074	155.234
Vuillemin . . . . .	37.410	44.466
CHARBONS QUART-GRAS		
Bernicourt. . . . .	52.046	62.762
TOTAUX . . . . .	4.121.540	4.174.764

L'extraction de 1898-99 est donc supérieure de 53.224 t., soit de 4,7 0/0 à celle de l'année précédente.

Les ateliers de lavage de Gayant, de Dechy et de Traisnel ont produit 250.843 t. de fines de 0 à 10 m/m livrées à la fabrication du coke, 78.180 t. de grains lavés de 5 à 10 m/m et de 10 à 25 m/m pour générateurs et pour forges, 33.149 t. de braisettes lavées de 20 à 50 m/m pour le chauffage domestique; en tout 362.172 t. La production de coke a été de 174.211 t. Enfin 159.216 t. de poussier demi-gras ont été livrées à la Société anonyme des briquette de houille de Somain, qui traite exclusivement des houilles de la Compagnie.

Le tableau ci-dessous donne les extractions de charbon et les fabrications de coke pendant les dix derniers exercices.

ANNÉES	EXTRACTION	FABRICATION de coke
1889-90 . . . . .	844.312 t.	124.064 t.
1890-91 . . . . .	882.695	128.125
1891-92 . . . . .	821.590	121.839
1892-93 . . . . .	833.305	137.429
1893-94 . . . . .	740.296	109.497
1894-95 . . . . .	874.502	136.231
1895-96 . . . . .	894.933	135.627
1896-97 . . . . .	984.839	155.149
1897-98 . . . . .	4.121.540	168.919
1898-99 . . . . .	4.174.764	174.211

Le stock au 31 mars 1898 était de 4.154 t. L'extraction en 1898-99 a été de 1.174.764 t., total 1.178.918 t., sur lesquelles : il a été vendu 1.097.309 t., consommé pour les machines 66.507 t. et distribué gratuitement pour le chauffage des ouvriers et des employés 13.347 t., en tout 1.177.163 t. Reste en stock au 31 mars 1899 1.755 t.

**Bénéfices.** — Les bénéfices de l'exploitation des mines et des usines, ainsi que les revenus des valeurs mobilières et immobilières, ont permis de distribuer en dividendes 1.711.600 fr.<sup>(1)</sup>

Les dépenses extraordinaires ont été prélevées sur les bénéfices de l'exercice et se décomposent comme suit :

Acquisitions de terrains 413.085 fr., percement des fosses 367.745 fr., constructions diverses 457.325 fr., acquisition de matériel 443.495 fr. Total 1.681.650 fr.

(1) Un dividende supplémentaire pour l'exercice 1898-99, de 50 fr. par douzième de denier, sera payé le 15 juillet, ce qui portera le dividende total de l'exercice à 600 fr. par douzième.

**Charges ouvrières.** — L'ensemble des charges sociales et des avantages divers dont profitent les ouvriers *en dehors des salaires* s'élève à 448.538 fr., soit 101 fr. par ouvrier. Cette somme représente 0 fr. 38 par tonne extraite et 27 0/0 du dividende distribué. Les charges vont encore être notablement accrues par la loi sur les accidents. Les conditions du marché des charbons étant devenues plus favorables, les salaires ont été progressivement relevés. *Les majorations des salaires des ouvriers mineurs atteignent environ 11 0/0 depuis huit mois.*

**Domaine.** — Le domaine de la Compagnie comprend en surface, au 31 mars 1899, 247 hectares 89 ares 36 centiares, en augmentation sur 1897-98 de 29 hectares 60 ares 89 centiares. 11 hectares 82 ares ont été achetés pour les nouvelles installations et pour la construction de corons. Le reste, soit 17 hectares 78 ares, représente les terrains atteints ou menacés par les affaissements.

**Travaux.** — Les travaux préparatoires sont dans une bonne situation à toutes les fosses et permettraient l'augmentation de l'extraction si l'outillage et le personnel ouvrier étaient suffisants.

Notre production augmentera peu jusqu'à ce que les installations en cours soient achevées.

Aux fosses Notre-Dame et Dechy, on commence l'exploitation des nouveaux étages à 441 mètres et 411 mètres. A la fosse Bernicourt, une recherche, effectuée dans la veine Jacques, au delà de la limite de son champ d'exploitation, a fait connaître l'existence d'une nouvelle région à l'Est, très régulière et très riche. Un nouveau puits convenablement placé et outillé, qui permettra de tirer parti de ces richesses, a été décidé.

A la fosse Saint-Louis, un compresseur d'air a été installé pour l'exploitation en vallée au moyen de treuils à air comprimé.

A la fosse Vuillemin, on poursuit activement les reconnaissances au Couchant dans le faisceau 1/2 gras, et au Sud dans le faisceau gras, où l'on a recoupé deux veines de 0<sup>m</sup> 50 à 0<sup>m</sup> 60 de puissance.

La fosse Dechy n° 2 a été creusée jusqu'à 100 mètres de profondeur par le procédé de la congélation; le cuvelage est posé; le fonçage se poursuit activement. Les installations extérieures sont commencées ou en construction chez divers constructeurs.

Les travaux de préparation pour le creusement de la fosse Saint-René n° 2 sont terminés. Le fonçage s'exécutera par le procédé de la congélation déjà appliqué à la fosse n° 2 de Dechy.

Le chevalement métallique de la fosse Notre-Dame est monté, l'extraction se fait au moyen de cages à 6 berlines et de taquets hydrauliques. Le criblage est en construction.

L'installation de l'usine centrale de lavage de Gayant, pouvant traiter 2.000 tonnes par jour, est très avancée.

Le sondage n° 1 de Pecquencourt a recoupé 2 veines de charbon maigre de 0,70 et 0,75 et une passée de 0,65 d'épaisseur à 200<sup>m</sup> 50, 238<sup>m</sup> 50 et 284 mètres. Il a été arrêté à 400 mètres dans des terrains en dressants.

Un second sondage a été attaqué à 1.000 mètres au S.-O. du premier et a recoupé à 243<sup>m</sup> 50 une veine de 1<sup>m</sup> 75 de charbon maigre. Il est actuellement à 350 mètres de profondeur.

Un troisième sondage est commencé à 1.000 mètres S.-E. du second.

D'autres sondages sont prévus.

Dès que les reconnaissances par les divers sondages seront terminées, des décisions pourront être prises pour le creusement de nouveaux puits.

78 maisons ont été construites pendant l'année à Guesnain et à Waziers.

Le matériel de chemin de fer a été augmenté de 100 wagons en tôle, de 12 tonnes 1/2 et d'une locomotive de 40 tonnes.

Deux autres locomotives semblables ont été commandées et seront livrées dans le courant de l'année.

En résumé, l'exécution du programme de travaux prévus par la circulaire du 10 janvier 1898 se poursuit dans de bonnes conditions. Toutes les nouvelles installations sont activement poussées afin d'en bénéficier le plus vite possible.

**Division des douzièmes.** — Pour répondre aux vœux exprimés à diverses reprises par un grand nombre de sociétaires et dans le double but de faciliter les partages de famille et de rendre les parts sociales accessibles à la petite épargne, MM. les Directeurs ont décidé que chaque douzième de denier sera subdivisé en 20 fractions représentant chacune 1/240 de denier, soit 1/72000 de l'avoir social.

Aucun changement ne sera apporté dans les modes de constatation et de transmission des droits sociaux.

Une circulaire spéciale fera prochainement connaître à MM. les Sociétaires les conditions de la division et la date à laquelle elle sera opérée.

## MINES DE CARVIN

**Opérations de l'exercice 1898-1899.** — La production totale de nos trois fosses pendant cet exercice a été de 219.400 t. Ce chiffre accuse une augmentation de 13.450 t. sur celui de l'exercice précédent, la production de 1897-1898 ayant été de 205.950 t.

Notre prix de revient a pu être maintenu au même chiffre que l'année dernière, malgré l'augmentation des salaires qui a fait profiter nos ouvriers, les premiers, de l'amélioration de notre situation et malgré les embarras et les difficultés de toute sorte inhérents aux travaux et à la mise en service des installations nouvelles de notre fosse n° 2. — D'autre part, notre prix de vente a augmenté de 0 fr. 61 centimes sur celui du précédent exercice.

Les prévisions d'amélioration notable que nous avons fait entrevoir il y a un an commencent donc à se réaliser. Notre bénéfice brut est supérieur de 161.000 fr. à celui du dernier exercice, qui était lui-même en progrès de 148.000 fr. sur le précédent; — et, après les prélèvements qu'il y a lieu de faire pour établir le solde du compte profits et pertes, il nous laisse un bénéfice net de 296.000 francs dont nous proposons d'user pour le règlement de nos travaux extraordinaires et pour fortifier nos réserves, ainsi que nous le verrons tout à l'heure, en établissant la liquidation de l'exercice.

**Travaux du fond.** — FOSSE N° 1. — L'extraction de cette fosse a été de 27.410 t., au lieu de 15.161 t. l'année dernière, soit une augmentation de 12.249 t. La nouvelle partie de Saint-Emile dite « Branche inférieure », retrouvée en février 1898, est

irrégulière; le voisinage de la faille, dite « faille de recouvrement », explique le grand nombre de serrées et accidents de la partie explorée.

Nous continuons, malgré de nombreux travaux stériles, à tracer dans cette veine des galeries de reconnaissance; mais il n'est pas possible de donner dès aujourd'hui des prévisions sur les découvertes à faire parce que les accidents rencontrés ne présentent pas une régularité suffisante en direction et en importance.

FOSSE N° 2. — L'extraction de la fosse n° 2 a été de 119.220 t. contre 120.500 t. l'année dernière, soit une diminution insignifiante de 1.280 t. due aux arrêts forcés qu'il a fallu subir à cause de nos travaux neufs et de restaurations importantes. Elle s'est faite dans les veines Sainte-Marie, Pérus, Henri, Beele, Grande-Veine, Veine n° 1, Veine n° 4. Nous avons entrepris, par la descenderie de Sainte-Marie et au niveau 290, des bowettes Nord et Sud afin de préparer ce nouvel étage. La bowette Sud du niveau 290 revenant vers le puits, a recoupé la veine dite « 4<sup>me</sup> Nord » avec une puissance de 0<sup>m</sup>60; cette veine paraît s'améliorer en descendant et promet d'être plus avantageuse à exploiter que dans les étages supérieurs. Nous avons continué la bowette Sud au niveau 240, au delà de la veine n° 4; nous sommes actuellement dans des grès réguliers.

Le puits a été réparé comme guidage et cuvelage; les nouvelles cages mises en service donnent satisfaction, elles permettront de suffire à l'extraction, qui ne peut manquer d'augmenter à cette fosse.

FOSSE N° 3. — La production a été de 72.770 t. contre 70.286 l'année dernière; soit une augmentation de 2.484 t. L'exploitation s'est faite dans les veines Beele, Grande-Veine, veine n° 1 et veine n° 2, aux deux niveaux 290 et 326. Le puits Saint-Louis creusé et maçonné pour suffire à des cages à deux berlines, semblables à celles en service à la fosse même, a atteint la profondeur de 70 mètres; tout le charbon passera par ce puits d'ici à quelques mois, ce qui permettra d'augmenter l'extraction par l'enlèvement plus rapide des produits. Au niveau 326, des recoupages sont partis à la recherche des veines n°s 1, 2 et 3 qui ont été découvertes; les voies de fond en traçage dans ces veines préparent de nouveaux champs d'exploitation.

**Travaux du jour.** — FOSSE N° 1. — En attendant les résultats des nouvelles recherches, nous nous sommes contentés de faire le nécessaire pour suffire à l'extraction actuelle. Nous avons installé la chaudière n° 4 et changé la pompe d'alimentation des chaudières.

FOSSE N° 2. — Nous avons continué l'application du programme adopté pour mettre cette fosse en état de répondre à une forte extraction. Les voies ferrées, sur une longueur de quinze cents mètres, la bascule, le chariot transbordeur ont été installés. Les ateliers de criblage, de concassage, de lavage ont été mis en service dans le courant de l'année. La batterie de chaudières a été renforcée, afin d'arriver à un total de 9 chaudières, nécessaires pour les nombreux appareils mécaniques.

FOSSE N° 3. — Les installations de cette fosse ont continué à donner satisfaction; nous réparons successivement les chaudières qui sont en service depuis un grand nombre d'années.

CHEMIN DE FER. — Le ballastage de la ligne a été continué, afin d'assurer la stabilité nécessaire et le bon état de la voie.

Comme nous vous l'avions fait entrevoir l'an passé, nous n'exploitons plus à perte comme autrefois, et les mesures de tout ordre que nous avons prises pour modifier et régulariser le service nous ont amené au contraire, cette année, à enregistrer pour l'exploitation du chemin de fer un bénéfice de 20.500 fr.

#### Situation financière et liquidation des bénéfices. —

Ainsi qu'il a été dit plus haut, les bénéfices bruts de l'année, provenant de nos ventes, se sont élevés au chiffre de 577.465 fr. 93, qui figure à l'avoir du compte profits et pertes.

Nous devons en déduire les dépenses occasionnées par les travaux de recherches, soit 190.793 fr. 70.

On remarquera que, l'année dernière, nous n'avions dépensé de ce chef que 170.181 fr. 80; il y a deux ans, que 103.247 fr. 15, et, il y a trois ans, que 65.284 fr.

Ces chiffres croissants montrent le soin que nous avons apporté dans ces dernières années à mener de front les travaux de recherche au fond avec les travaux de nos nouvelles installations du jour.

Or, il convient de remarquer que ces travaux sont nécessaires si nous voulons non seulement assurer une extraction égale à celle des exercices précédents, mais, en outre, augmenter successivement notre production jusqu'à près de 300.000 tonnes, comme c'est dans notre programme.

Nous devons ensuite retrancher les sommes payées, du 1<sup>er</sup> mars 1898 au 28 février 1899 : A la Caisse de liquidation, 26.678 fr. 07; à la Caisse de secours, 13.781 fr. 19; à la Caisse des retraites, 14.132 fr. 78; et pour accidents, 16.193 fr. 15, soit 70.785 fr. 19.

Puis nous avons à porter en compte les intérêts payés sur nos obligations, 40.000 fr.; soit un total de 301.578 fr. 89, à prélever sur les bénéfices bruts, ce qui fait ressortir pour l'exercice écoulé un bénéfice net de 275.887 fr. 04 pour la vente de nos produits.

Nous devons ajouter à cette somme les bénéfices réalisés cette année sur l'exploitation de notre chemin de fer, qui s'élèvent à 26.507 fr. 63, alors que l'exercice précédent accusait un excédent de dépenses de 16.408 fr. 47.

Nous trouvons alors, comme bénéfice net, un chiffre total de 296.394 fr. 67, supérieur de 175.027 fr. 09 au bénéfice net de l'exercice précédent, lequel a été de 121.367 fr. 58. Sur ce solde net de bénéfices, nous vous proposons de prélever 5 0/0, soit 14.819 fr. 75 pour notre réserve statutaire, qui, de 6.068 fr. 35, sera ainsi portée à 20.888 fr. 10. Le surplus, soit 281.574 fr. 92, nous vous proposons de l'inscrire au compte de notre réserve extraordinaire, qui passera alors du chiffre de 328.167 fr. 58 à celui de 609.742 fr. 50.

Ainsi ce bénéfice viendra s'ajouter aux ressources que nous ont fournies l'emprunt et la réserve statutaire pour faire face aux dépenses nécessitées par nos travaux neufs et par les travaux extraordinaires qui se sont imposés à nous au cours de ces dernières années.

L'ensemble des travaux que nous avons compris dans le programme du 22 mars 1896 se trouve aujourd'hui presque entièrement terminé, et il ne nous reste plus désormais qu'à entretenir en bon état toutes nos installations, tout en y apportant les modifications et améliorations de détail que les nécessités d'une exploitation minière révèlent au jour le jour.

## Mines, fonderies et forges d'Alais

**Mines de Tréllys.** — Au point de vue de l'extraction et des expéditions, les exercices 1897 et 1898 ont donné les résultats suivants :

	1897	1898	Différence
	Tonnes	Tonnes	Tonnes
Extraction. . . . .	157.486	165.490	+ 8.004
Expéditions . . . . .	134.956	140.703	+ 5.747
Proportion des mottes .	9. 77 0/0	9. 88 0/0	+ 0. 11 0/0

Bien qu'elle soit encore peu considérable, l'augmentation d'extraction que nous vous signalons peut être considérée comme le premier résultat des efforts tentés pour la réalisation du programme que nous vous avons précédemment exposé. La mise à exécution de ce programme, momentanément retardée par des difficultés de diverses natures et notamment par celles qu'a présentées le recrutement de notre personnel, se poursuivra désormais activement et nous avons la confiance que l'avenir justifiera nos prévisions.

Les charbons aménagés s'élèvent actuellement à 480.000 t. Ce chiffre est insuffisant, mais l'énergique impulsion imprimée à nos travaux neufs doit nous préparer des ressources suffisantes pour parer à toutes les éventualités et nous permettre de développer ou de ralentir l'importance de notre extraction, suivant nos besoins, en portant principalement nos efforts, en cas de ralentissement, sur les couches les plus avantageuses, de manière à éviter de trop grandes fluctuations dans notre prix de revient.

Les travaux neufs ordinaires, exécutés en 1898, ont consisté dans la continuation d'un certain nombre de travers-bancs et dans un complément d'installation au puits Pisani.

Les quartiers en montagne de Rochessadoule et du niveau Saint-Hippolyte peuvent être considérés comme déhouillés : l'exploitation de Mercoirol ne semble pas devoir se prolonger au delà de la fin de 1899, celle de Crouzoul ne présente plus que des glanages de peu d'importance. Cet épuisement de nos ressources en montagne nous oblige à créer, sans retard, en profondeur, des ressources susceptibles de les remplacer. Tel a été l'objet des travaux exécutés en 1898, tel sera également l'objet de ceux que nous exécuterons dans le cours de cet exercice. Pour remplacer les exploitations de Mercoirol et de Crouzoul, qui touchent à leur terme, nous devons donner un plus grand développement aux travaux du puits Pisani, où nous avons la certitude de trouver des charbons similaires : nous avons commencé et nous continuerons l'aménagement des deux étages 116 et 66 de ce puits; nous nous proposons, en outre, d'y installer une forte machine d'extraction destinée à sortir le charbon et à faire, en cas de besoin, l'épuisement par baches, ainsi qu'un chevalement métallique qui complètera l'armement du puits. Nous comptons également commencer, dans le cours de cet exercice, l'installation d'un nouveau lavoir à charbons, en remplacement de notre lavoir Coppée, dont le mauvais état inspire de sérieuses préoccupations. Les dépenses qu'entraînera cette création nous paraissent devoir être rapidement couvertes par le meilleur agencement des appareils, l'augmentation de production à l'heure et la diminution des frais de transport et de manutention le jour où une batterie de fours à coke devra être construite à Tréllys. L'installation du criblage qui y sera

jointe nous permettra d'obtenir des produits marchands d'une valeur supérieure à celle de nos produits actuels.

Il serait difficile de traduire par des chiffres les résultats que nous attendons de l'exécution de ce programme de travaux ; mais, ainsi que vous le comprendrez aisément, ils ont pour but, et ils doivent avoir pour résultat, de maintenir, malgré l'épuisement de certains quartiers, l'extraction de la mine de Trélys sur son pied actuel, absolument indispensable pour les besoins de nos usines métallurgiques et de notre service commercial. La concentration de nos travaux, depuis si longtemps réclamée, sera la conséquence nécessaire de la réalisation de notre programme ; nous sommes en droit d'en attendre une augmentation de production, avec diminution de main-d'œuvre, et le prix de revient ne peut manquer de s'améliorer d'une manière d'autant plus sensible que les longueurs de galerie à entretenir diminueront considérablement.

Nos deux usines à briquettes, qui avaient produit, en 1897, 35.742 t., n'ont produit, en 1898, que 34.982 t., soit une diminution de 760 t. Nous avons continué la fabrication d'agglomérés à basse teneur en cendres pour la marine. Les résultats de cette fabrication ont donné pleine satisfaction, et nous avons lieu d'espérer qu'elle prendra de plus grands développements.

Ainsi que nous vous l'exposions l'année dernière, nous avons été amenés à modifier le régime commercial de notre mine de Trélys et à assurer, dans la plus large mesure, la consommation des charbons dans nos usines, en réduisant, dans la même proportion, nos ventes au commerce. Les engagements provisoires que nous avons pris pour ces ventes doivent prendre fin en 1900. L'expérience faite nous permettra d'organiser, à cette date, un système de ventes directes dans les conditions qui nous paraîtront les plus conformes aux intérêts de notre Compagnie.

Le nombre des ouvriers employés à la mine a été de 1.027, en diminution de 80 sur le chiffre du précédent exercice.

La perte subie en 1897 par la mine de Trélys avait été de 114.117 fr. 39 ; elle a été réduite, en 1898, à 29.960 fr. 08. Cette diminution tient en partie aux améliorations apportées à la marche générale de la mine, et en partie à la modification de notre régime commercial. Il convient d'ajouter, d'une part, que les travaux neufs ordinaires, qui se sont élevés à 167.739 fr. 30, ont été amortis sur les prix de revient, et, d'autre part, que la perte que nous constatons est plus apparente que réelle, les produits livrés à la consommation des usines ayant été comptés à un prix inférieur au prix de revient.

**Mines de fer.** — Les besoins de nos usines ont encore entraîné, cette année, une augmentation sensible de la consommation de nos minerais locaux. La comparaison de l'extraction de 1898 avec celle de 1897 donne les résultats suivants :

	1897	1898	Différence
	Tonnes	Tonnes	Tonnes
Rive droite du Gardon :			
Vallat Pellet et Trépeloup . . . . .	50.038	54.006	+ 3.968
Rive gauche :			
Mas Dieu, Saint-Julien, Saint-Paul . .	8.204	7.607	— 597
Total . . . . .	58.242	61.613	+ 3.371

L'usine de Tamaris a consommé en 1898 34.664 t. de ces minerais, celle de Bessèges 29.856 t.

L'extraction du Vallat, Pellet et de Trépeloup ayant diminué, ce sont les nouveaux chantiers qui ont comblé le déficit.

Nous continuons à prendre les mesures nécessaires pour assurer le développement et la régularité de cette exploitation et améliorer la qualité de nos minerais.

**Usine de Tamaris.** — La marche de l'usine, en 1898, comparée à celle de l'exercice précédent, a donné les résultats suivants :

	1897	1898	Différence
	Tonnes	Tonnes	Tonnes
Fontes brutes vendues ou transformées . .	29.081	38.004	+ 8.923
Fers et aciers expédiés . . . . .	46.854	49.030	+ 2.179
Fontes moulées expédiées . . . . .	1.602	1.447	— 155
Produits d'ateliers. Valeur . . . . .	357.340 f. 25	324.915 f. 04	+ 22.425 f. 21

Le nombre moyen des ouvriers employés dans l'usine, qui avait été de 1.042 en 1897, s'est élevé à 1.126 en 1898.

L'amélioration que nous vous signalions l'année dernière, dans la marche de notre usine de Tamaris, s'est soutenue et accentuée. Nous vous disions que l'installation d'une batterie de fours à coke du système Coppée, alimentée par des houilles demi-grasses de notre concession de Trélys, devait nous permettre d'obtenir d'excellent coke métallurgique à un prix sensiblement amélioré. Nos prévisions à cet égard se sont pleinement réalisées dans le cours de 1898, et le résultat obtenu offre un intérêt d'autant plus considérable que la rareté croissante des houilles grasses dans le bassin du Gard et l'élévation du prix des cokés créeraient à nos usines, dans l'avenir, une situation très difficile si elles devaient rester tributaires d'autres Compagnies houillères. Trois hauts-fourneaux ont été en marche pendant le dernier exercice et la production de nos fontes s'est notablement accrue.

(A suivre).

## MINES DE LA GRAND'COMBE

(suite et fin)

**Bénéfices et distribution du dividende.** — Les bénéfices réalisés en 1898, tous travaux payés, s'élèvent à 1.867.069 fr. 89, auxquels il y a lieu d'ajouter le reliquat des bénéfices de l'année 1897 : 26.010 fr. 38, soit au total 1.893.080 fr. 27.

Il résulte de l'exposé qui précède que la situation de la Compagnie est satisfaisante ; mais il ne faut pas perdre de vue, d'une part, que les conditions du marché ont été, en 1898, favorables et ne peuvent être considérées comme normales ; d'autre part, que la Compagnie a des charges croissantes en dehors de celles de l'exploitation proprement dite et des travaux coûteux et exceptionnels à effectuer. Ainsi, nous avons indiqué à plusieurs reprises la nécessité de créer des ressources pour subvenir aux dépenses de la caisse des retraites, dont la Compagnie a, en 1895, garanti le service des pensions. Cette nécessité est d'autant plus impérieuse que les pensions augmentent en même temps que les recettes de la caisse diminuent. Le caractère de nos obligations à cet égard nous donne l'assurance que vous ratifierez toutes les mesures que nous vous proposerons pour y faire face.

C'est surtout dans les bonnes années qu'il faut prendre sur les bénéfices, afin de ne pas grever d'une manière trop lourde celles qui seront moins favorisées.

Voir la suite à la page 222.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de France au 6 Juillet pour les valeurs cotées à la Bourse de Lille et au 30 Juin pour les autres.

LES LETTRES PLACÉES DANS LA COLONNE DES COURS INDIQUENT LES BOURSES OÙ LES VALEURS SONT COTÉES : P SIGNIFIE PARIS; L, LILLE; Ly, LYON; M, MARSEILLE; B, BRUXELLES.

ACTIONS													
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende		TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	
					EXERCICE	EXERCICE						EXERCICE	EXERCICE
<b>CHARBONNAGES</b>													
6.000	6.000	500 t.p.	Albi.....	L 1.895	1898	35	20.000	20.000	500 t.p.	Acéries de Firminy.....	Ly 3.500	97-98	125
3.600	3.412	"	Aniche (douzième de denier)	22.000	98-99	600	"	"	"	de France.....	P 1.010	97-98	53 44
28.800	28.800	"	Anzin (centième de denier)	-5.899	1898	net 220	40.000	40.000	500 t.p.	"	L 1.030	"	"
6.000	5.940	"	Azincoart.....	829	1898	35	"	"	"	de Longwy.....	P 1.280	97-98	35
30.000	30.000	500 t.p.	Blanzy.....	-1.800	97-98	80	"	"	"	de St-Etienne.....	Ly 1.900	96-97	"
"	"	500	Bouches-du-Rhône.....	M 220	"	2 50	8.500	8.500	500 t.p.	Alais (Forges).....	P 370	1898	15
3.000	"	1.000-400 p.	Bruay (entière).....	L 45.000	97-98	net 1000	"	"	"	Aubrives-Villerupt.....	B 450	1897	12 80
60.000	"	"	Bruay (20 <sup>e</sup> act. prim.).....	-2.250	"	net 50	2.000	2.000	1.000	"	L	"	"
18.000	17.000	1/18.000	Bully-Grenay (6 <sup>e</sup> act. prim.).....	-3.700	"	50	1.800	1.800	"	Biache-St-Waast.....	-3.800	1896	160
3.500	3.500	1.000 t.p.	Campagnac.....	-1.400	1898	50	37.000	37.000	"	Chasse (Fonderies).....	Ly 1.315	97-98	55
23.200	23.200	1/23.200 t.p.	Carmaux.....	P 1.399	1898	55	6.000	6.000	500	Châtillon-Commentry.....	-1.250	1898	40
3.945	3.945	500 t.p.	Carvin.....	L 1.700	94-95	40	"	"	"	Chiers (Hauts-Fourneaux).....	B 800	96-97	32 70
7.500	7.500	500 t.p.	Clarence (Lal).....	-1.025	"	"	"	"	"	Commentry-Fourchamb.....	Ly 890	1898	35
60.000	60.000	"	Courrières (30 <sup>e</sup> act. prim.).....	-2.495	1898	70	20.000	20.000	500 t.p.	Creusot.....	-2.020	97-98	80
22.000	22.000	125 t.p.	Crespin.....	290	"	"	4.800	4.800	250 t.p.	Denain-Anzin.....	L 933	1897	25
18.220	18.220	200	Douchy.....	989	1898	45	"	"	"	F. Dumont et Ce.....	B 782 50	97-98	net 24
1.800	1.800	1.000 t.p.	Dourges.....	-24.750	1898	400	1.200	1.200	500 t.p.	"	L	"	"
180.000	"	"	Dourges (100 <sup>e</sup> act. prim.).....	248	1898	net 3.60	"	"	"	Espérance, à Louvroil.....	B 1.612 50	97-98	net 96
3.500	3.500	1.000 t.p.	Drocourt.....	-3.400	97-98	"	24.000	24.000	500 t.p.	"	L 1.505	"	"
2.400	2.400	1/2400	Epinae.....	575	"	31 25	3.600	3.600	500 t.p.	Forges, Acéries, Nord et Est	P 1.380	"	55
28.865	28.865	400	Escarpelle (1/5 act. prim.).....	799	97-98	13	"	"	"	Forges de Vireux-Molhain.....	B 607 50	"	50
3.500	3.500	750 t.p.	Ferfay.....	565	"	25	"	"	"	"	L 622	"	"
6.000	4.000	500 1/4 p.	Ferques.....	605	"	"	"	"	"	Franche-Comté.....	Ly 340	"	15
6.000	6.000	500	Flines-lez-Raches.....	-1.410	"	"	"	"	"	Horme et Buire (nouv.).....	189	"	"
"	25.500	250 t.p.	Grand-Combe.....	M 1.350	1898	net 30	"	"	"	La Chalassière.....	802	"	"
3.000	3.000	1.000-300 p.	Haute-Loire.....	P 780	"	"	6.000	6.000	500 t.p.	Marine et Chemins de fer.....	P 1.620	97-98	50
300.000	300.000	"	Lens.....	L 56.000	97-98	1150	18.000	18.000	500	Maubeuge (Hts-Fourneaux).....	L 1.094	1898	60
29.160	29.160	"	Lens (centième act. prim.).....	553	"	11 50	2.925	4.250	700 t.p.	Micheville (Acéries).....	B 1.410	97-98	net 50
5.000	5.000	500 t.p.	Liévin (1/10 <sup>e</sup> act. prim.).....	-2.035	"	net 40	4.250	2.925	1.000	Pont-a-Mousson.....	N	1897	100
"	80.000	"	Ligny-lez-Aire.....	600	"	"	8.000	8.000	500 t.p.	Saulnes.....	B 4.275	1897	net 141
1.600	1.600	"	Loire.....	Ly 263	"	"	"	"	"	Villerupt-Laval-Dieu.....	L	96-97	25
800	800	"	Marles 70 0/0.....	L 34.950	1898	net 1261	"	"	"	"	B 590	"	"
"	"	"	Marles 30 0/0.....	-27.500	1898	net 960	"	"	"	<b>ATELIERS DE CONSTRUCTION</b>			
4.000	4.000	500 t.p.	Marly.....	799	"	"	"	"	"	Ateliers de La Madeleine.....	L 419	"	"
20.000	20.000	"	Meurchin.....	-10.500	97-98	375	"	"	500 t.p.	Cail.....	P 410	"	"
"	80.000	"	" (1/5 act. prim.).....	-2.125	"	75	"	"	500 t.p.	Chantiers de la Gironde.....	605	"	30
6.000	6.000	500 t.p.	Montrambert.....	Ly 920	1898	40	"	"	500 t.p.	" de la Loire.....	795	"	32 50
"	"	"	Ostricourt.....	L 890	"	"	15.000	15.000	500	Dyle et Bacalan.....	B 570	97-98	30
"	"	"	Rive-de-Gier.....	Ly 19 50	"	"	"	"	500	Fives-Lille.....	P 582	"	35
"	"	"	Rochebelle.....	660	1898	25	"	"	500	Forges de la Méditerranée.....	810	1898	35
"	"	"	Roche-la-Molière.....	-1.827	1898	68	"	"	500	Nord de la France.....	B 660	97-98	35 (act. an.)
"	"	"	Saint-Etienne.....	-479 75	1898	20	"	"	500 t.p.	Levallois-Perret.....	P 145	"	15
1.840	1.840	100 t.p.	Siney-le-Rouvray.....	L 41	96-97	5	16.000	16.000	500	Franco-Belge (matériels).....	B 580	97-98	25
5.000	5.000	1.000 t.p.	Thivencelles.....	280	1876	10	1.000	1.000	100 t.p.	Fonderie Durot-Binauld.....	L 459	1897	8
4.000	4.000	1.000 t.p.	Vicoigne-Neux.....	-24.000	97-98	net 750	"	"	"	Chaudronner. Nord France	L 590	"	"

## REVUE DES COURS

Lille, 6 juillet. — Les valeurs de charbonnages ont été très éprouvées au commencement de la dernière quinzaine; de nombreuses réalisations se sont produites, réalisations dues probablement aux nécessités de la liquidation de la fin juin, car depuis que cette échéance est passée le marché reprend petit à petit la fermeté dont la situation générale ne pouvait expliquer la perte si brusque.

Aniche a déjà regagné son dernier cours de la précédente quinzaine; le dividende total de l'exercice 1898-99 a été de 600 fr. contre 360 pour l'exercice 1897-98, le dividende mensuel pour le 2<sup>e</sup> trimestre de l'exercice en cours est porté à 60 fr., enfin la Compagnie a décidé de couper ses titres actuels en vingtièmes, ce qui fera des 1240<sup>e</sup> de denier; nous donnons plus loin les résultats complets du dernier exercice.

Anzin perd encore 101 fr. à 5899. Azincoart a détaché un coupon de 22 fr. 50 et en a déjà regagné 4,50. Bruay se retrouve avec ses derniers cours. Parly accuse encore un recul de 85 fr. à 3700. Carvin a été très fermement tenu à 1700.

La Clarence bénéficie de 27 fr. à 1025. Ce titre est appelé à monter davantage. La rencontre, attendue il est vrai, dans le puits n° 4 d'une superbe veine appartenant sans conteste au faisceau de Bruay — on dit que c'est la veine n° 11 on n° 15 de cette dernière Compagnie — prouve que le gisement est bien aussi riche qu'on l'espérait et, par conséquent, justifie l'augmentation de capital qui vient d'avoir lieu. La concession a 746 hectares de superficie. Or, jusqu'à la profondeur de 1.000 mètres, en supposant à la faille limite une inclinaison de 20<sup>e</sup> (elle n'en a que 12 à Liévin à 476 m.), en admettant que les 100 mètres les plus supérieurs du terrain houiller ne soient pas exploités et en comptant seulement sur le chiffre minimum de 40 kilos de houille par mètre cube de terrain houiller, on trouve que la concession renferme plus de 110.000.000 t. de houille. Trois sièges doubles du type de celui qu'on installe actuellement à Divion peuvent être créés qui pourront produire ensemble 1.000.000 t. par an (Bruay extrait 600.000 t. par an pour chacun de ses grands sièges doubles). Donc, en admettant seulement un bénéfice de 3 fr. à la tonne, ce qui est peu pour des charbons de cette qualité, on pourra, dans quelques années, réaliser 3.000.000 fr. de bénéfices par an.

Courrières a rétrogradé de 90 fr. à 2495, après avoir détaché un coupon de 25 fr., Douchy de 33 fr. à 989, ex-coupon de 25 fr. également. Dourges a perdu 250 fr. pour l'entier et 5 fr. pour le centième. Crespin a eu de terribles soubresauts; il est descendu à 250 fr., remonté à 390 et finalement perd 10 fr. à 290; il est probable qu'un certain nombre d'actions anciennes ont été vendues au mieux pour permettre à leurs propriétaires d'effectuer le dernier versement sur les actions nouvelles. Quoi qu'il en soit, rien, à la Compagnie, ne justifie ces mouvements précipités; les travaux de préparation du nouveau gisement à 600 m. suivent leur cours régulier.

L'Escarpelle est en recul de 41 fr. à 799. Flines a subi des réalisations après son emballement de la quinzaine précédente, mais nous le retrouvons ferme à 1410 avec tendance à la hausse. Ferques est une des rares valeurs qui a monté, il bénéficie de 15 fr. à 605. Lens a aussi payé son tribut à la baisse; l'entier perd 780 fr. et le centième 12 fr.; aux cours actuels, ce titre est bon à prendre. Liévin a rétrogradé de 130 fr. à 2035 et Ligny de 50 fr. à 600. Parly ou peu de transactions en Drocourt, Ferfay, Marly, Marles. Cependant, Marles 30 0/0 a perdu 1500 fr. à 27500, toute réaction doit être mise à profit pour entrer dans cette valeur qui augmentera fortement son dividende l'année prochaine.

Meurchin est en baisse de 500 fr. à 10500 et le 5<sup>e</sup> de 70 fr. à 2125. Ostricourt perd encore 35 fr. à 890; on ne traite qu'un nombre infime de titres et cependant chaque vente amène une baisse nouvelle; aux cours actuels, nous pensons que ces titres sont avantageux à prendre. Thivencelles a rétrogradé aussi de 5 fr. et Vicoigne-Neux de 275 fr.

Blanzy, dont la grève est terminée, regagne 50 fr. à 1800; on prévoit sous peu une majoration sensible de ce cours par suite de l'augmentation probable du dividende, qui, depuis bien longtemps, est fixé à 80 fr. Albi recule de 105 fr. à 1895. Roche-la-Molière perd 73 fr. à 1827, la Grand-Combe 10 fr. à 1330, la Loire 7 fr. à 253.

Les valeurs métallurgiques n'ont pas été plus favorisées. La majeure partie d'entre elles, même les meilleures, sont en baisse sensible. Firminy recule de 215 fr. à 3500, Saint-Etienne de 25 fr. à 1900, le Creusot de 170 fr. à 2020, Marine et Chemins de fer de 80 fr. à 1620. Les fonderies de Chasse et les hauts-fourneaux de Chiers sont seuls en progrès de 15 et de 25 fr. à 1315 et 800.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de Belgique cotées à la Bourse de Bruxelles au 1<sup>er</sup> Juillet.

ACTIONS						ACTIONS					
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende
<b>CHARBONNAGES</b>						<b>EXERCICE</b>					
7.000	7.000	1/7.000	Abhoos, à Herstal.....	45 ..	1890 25 ..	4.000	4.000	1.000	Produits au Flénu.....	4.150 ..	1898 200 ..
4.032	4.032	1/4.032	Aiseau - Presles.....	1.000 ..	97-98 50 ..	13.400	13.400	500	Réanis de Charleroi.....	482 50	" "
9.600	9.600	1/9.600	Amercoeur.....	1.350 ..	97-98 45 ..	3.553	3.553	1/3.553	Rieu-du-Cœur.....	715 ..	1897 30 ..
21.950	21.950	100	Anderlues.....	795 ..	97-98 25 ..	3.000	3.000	700	Sacré-Madame.....	3.590 ..	1898 180 ..
11.720	11.720	1/11.720	Bernissart.....	650 ..	1898 22 50	16.000	16.000	1/16.000	Trieu-Kaisin.....	585 ..	97-98 32 50
12.000	12.000	500	Bois d'Avroy.....	555 ..	1898 30 ..	15.666	15.666	500	Unis-Ouest de Mons.....	470 ..	1898 20 ..
14.436	14.436	250	Bois de St-Ghislain priv.	50 ..	" "	3.900	3.900	500	Wèrister.....	887 50	97-98 35 ..
9.600	9.600	1/9.600	— ord.	36 ..	" "	<b>Forges, Hauts-Fourneaux, Acéries</b>					
4.000	4.000	500	Bonne-Espérance-Batterie.	1.075 ..	1898 50 ..	8.000	8.000	250	Aiseau (forges).....	290 ..	97-98 12 50
8.000	8.000	500	Bray-Maurage.....	145 ..	" "	2.000	2.000	500	Alliance (forges).....	548 75	" 25 ..
4.000	4.000	1/4.000	Carabinier.....	512 50	1898 30 ..	20.000	20.000	500	Angleur (aciéries).....	522 50	" 25 ..
21.200	20.489	500	Charbonnages belges.....	345 ..	1898 15 ..	4.000	4.000	1.000	Athus (Hauts-Fourneaux)..	1.267 50	" 60 ..
4.000	4.000	1/4.000	Chevalières à Dour.....	1.725 ..	1898 90 ..	15.000	15.000	400	Baume.....	217 50	" 12 50
3.000	3.000	500	Concorde (Réunis de la)...	1.400 ..	1898 70 ..	6.000	6.000	500	Bonehill (Usines).....	525 ..	" 25 ..
12.000	8.426	1/12.000	Couchant du Flénu.....	130 ..	" "	2.200	2.200	500	Charleroi (fabrique de fer)..	607 ..	" 25 ..
10.500	10.500	500	Courcelles-Nord.....	4.525 ..	1898 90 ..	3.000	3.000	1/3.000	Châtelet (laminoir) priv...	327 50	" 12 50
20.000	20.000	1/18.000	Espérance-Bonne-Fortune ..	557 50	97-98 25 ..	1.825	1.825	1/1.825	— ord.....	410 ..	" "
4.400	4.200	1/4.400	Falnuée.....	270 ..	97-98 10 ..	15.000	15.000	500	Cockerill.....	2.382 50	97-98 100 ..
8.000	8.000	1/8.000	Fontaine-Lévêque.....	745 ..	1898 35 ..	4.000	4.000	250	Drampremy (laminoirs)...	250 ..	1897 12 50
4.000	4.000	250	Forêt-Taille.....	175 ..	97-98 5 ..	15.000	15.000	1/15.000	Espérance-Longdoz priv...	800 ..	97-98 27 50
4.800	4.800	1/4.800	Gosson-Lagasse.....	1.250 ..	1898 30 ..	5.000	5.000	300	— ord.....	520 ..	" 12 50
3.650	3.650	1/3.650	Gouffre.....	700 ..	1898 35 ..	4.000	4.000	250	Gilly (forges, us. fond.)...	490 ..	" 25 ..
3.840	3.840	1/3.840	Grande-Bacnure.....	2.500 ..	97-98 125 ..	7.390	7.390	1/7.390	Grivegnée.....	530 ..	" 20 ..
4.032	3.906	500	Grand-Buisson.....	1.725 ..	" 80 ..	4.400	4.400	500	Halanzy (Hauts-Fourneaux)..	500 ..	" 25 ..
174	174	"	— jouiss.....	1.200 ..	" 55 ..	5.000	5.000	250	La Croÿère (laminoirs)...	420 ..	" 19 ..
5.000	5.000	500	Grand-Conty et Spinois...	317 50	1898 15 ..	2.300	2.300	500	La Louvière (Hauts-Four.)..	300 ..	" 20 ..
2.500	2.500	1/2.250	Gde machine à feu Dour...	1.475 ..	97-98 80 ..	"	"	"	Liégeoises (forges et tôl.)..	894 ..	" 30 ..
12.000	12.000	1/12.000	Grand-Mambourg.....	630 ..	1898 35 ..	2.000	2.000	500	Marais (forges).....	800 ..	" 40 ..
10.000	10.000	1/10.000	Haine-Saint-Pierre.....	202 50	" "	9.000	9.000	1/9.000	Marcinelle-Couillet.....	610 ..	" 25 ..
20.000	20.000	250	Hasard.....	212 50	1898 7 50	6.000	2.393	500	Monceau-sur-Sambre.....	1.910 ..	" 44 ..
2.000	2.000	1/2.000	Herve-Vergifosse.....	1.075 ..	1898 50 ..	6.000	6.000	"	— parts fond.	725 ..	" 6 ..
3.000	3.000	"	Hornu et Wasmes divid....	5.010 ..	1898 275 ..	3.000	3.000	500	Musson (Hauts-Fourneaux)..	732 50	98-99 40 ..
30.000	30.000	1/30.000	Houillères-Unies Charleroi	207 50	" "	25.000	25.000	1/25.000	Ougrée (Société d').....	1.232 50	98-99 55 ..
9.720	9.720	1/9.720	Houssu.....	470 ..	97-98 20 ..	8.000	8.000	500	Paix (Hauts-Fourneaux de la)	715 ..	" "
12.800	12.800	1/12.800	Kessales à Jemeppe.....	882 ..	1898 40 ..	2.000	2.000	500	Phénix à Châtelaineau.....	715 ..	97-98 25 ..
14.000	14.000	1/14.000	La Haye, actions nouvelles	875 ..	97-98 35 ..	8.000	8.000	1.000	Providence.....	4.700 ..	" 200 ..
25.800	25.800	1/25.800	La Louvière, Sars-Long...	415 ..	1898 22 50	400	400	500	St-Fiacre (lamin.) priv....	1.325 ..	" 55 ..
4.200	4.200	1.000	Levant du Flénu.....	3.200 ..	1898 120 ..	2.600	2.600	500	— ord.....	1.270 ..	" 55 ..
2.000	2.000	500	Lonette privilégiées.....	370 ..	" "	11.000	11.000	400	St-Victor (forges, lam.)...	410 ..	1898 7 ..
3.400	3.400	"	— ordinaires.....	80 ..	" "	5.300	5.300	1.000	Sarrebrück (forges de).....	12.300 ..	97-98 550 ..
2.274	2.274	500	Maireux et Bas-Bois.....	540 ..	1898 30 ..	3.000	3.000	500	Sud-Châtelaineau (Hauts-Fourneaux).....	425 ..	1898 25 ..
4.608	4.608	1/4.608	Mariemont.....	1.480 ..	97-98 80 ..	5.000	5.000	1.000	Thy-le-Château.....	430 ..	" "
15.000	15.000	1/15.000	Marihaye à Flémalle.....	1.160 ..	1898 50 ..	15.000	15.000	500	Vezin-Aulnoye.....	1.080 ..	97-98 50 ..
2.400	2.400	1/2.400	Masses-Diarbois.....	760 ..	97-98 40 ..	<b>ZINC, PLOMB</b>					
12.000	12.000	250	Midi de Mons.....	14 50	" "	<b>Asturienne des mines.....</b>					
2.412	2.412	1/2.412	Minerie.....	350 ..	1898 22 ..	6.175 ..	1898 300 ..				
10.000	10.000	1/10.000	Monceau-Bayemont.....	715 ..	1898 40 ..	20.000	20.000	1/20.000	Austro-Belge.....	599 ..	97-98 15 ..
4.500	4.500	1.000	Monceau-Fontaine.....	3.000 ..	1898 125 ..	25.500	25.500	400	Nebida (libérées).....	2.395 ..	" 50 ..
5.000	5.000	1/5.000	Noël-Sart-Culpart.....	700 ..	97-98 30 ..	3.000	3.000	500	Nouvelle-Montagne.....	740 ..	1897 26 ..
7.200	7.200	1/7.200	Nord de Charleroi.....	1.725 ..	1898 75 ..	15.000	15.000	200	Prayon.....	725 ..	1898 35 ..
5.280	5.280	1/5.280	Ormont.....	609 ..	1898 35 ..	6.000	6.000	200	— jouiss.....	510 ..	1898 22 50
3.000	3.000	1/3.000	Patience-Beaujone.....	3.325 ..	98-99 175 ..	2.000	2.000	250	Vieille-Montagne.....	767 50	1897 30 ..
3.500	3.500	1/3.500	Poirier.....	450 ..	1898 20 ..	112.500	112.500	80			

REVUE DES COURS

Bruxelles, 1<sup>er</sup> juillet. — Le marché est resté languissant pendant la plus grande partie de la deuxième quinzaine de juin ; il a cependant manifesté une certaine tendance à la fermeté sur les derniers jours. L'importante échéance de la fin juin a été pour quelque chose dans cette baisse sérieuse que rien ne semblait motiver.

Hornu et Wasmes a encore perdu 180 fr. à 5010, Levant du Flénu 170 fr. à 3200. Patience-Beaujone recule de 25 fr. à 3325 ; le dividende annoncé est de 175 fr. contre 150 en 1898, les bénéfices nets ayant passé de 581.961 fr. à 642.645 d'une année à l'autre.

Couchant du Flénu rétrograde de 15 fr. à 130, Courcelles-Nord de 25 fr. à 1525, Falnuée de 27 fr. 50 à 270. Gosson-Lagasse baisse également de 30 fr. à 1250. Grande-Bacnure et Grand-Buisson de 25 fr. à 2500 et 1725. Monceau-Fontaine perd 49 fr. à 3000, Nord de Charleroi 75 fr. à 1725, Poirier 25 fr. à 450 et Trieu-Kaisin 22 fr. à 585.

Parmi les valeurs charbonnières qui ont progressé : Wèrister s'avance de 37 fr. 50 à 887 50, les Produits de 50 fr. à 4150, Minerie de 10 fr. à 350, Mariemont de 20 fr. à 1480 et Maireux de 27 fr. à 540. Herve-Vergifosse gagne également 20 fr. à 1075, la Grande-

Machine à feu 15 fr. à 1475, Bray-Maurage 10 fr. à 145, Bernissart 10 fr. à 650 et Anderlues 25 fr. à 795.

D'une façon générale, les valeurs métallurgiques ont beaucoup mieux résisté à la baisse que les actions des houillères. Les différences sont peu nombreuses et assez peu sensibles : Cockerill a rétrogradé de 50 fr. à 2382, Espérance-Longdoz de 18 fr. à 800, Marcinelle-Couillet de 20 fr. à 610, la Providence de 100 fr. à 4700, Sarrebrück de 50 fr. à 12300 et Thy-le-Château de 15 fr. à 430. Par contre, Monceau-sur-Sambre a gagné 10 fr. à 1010, Ougrée 7 fr. à 1232 50 et Châtelaineau 40 fr. à 425.

Sur les valeurs de zinc, la baisse a été extrêmement sensible, beaucoup plus que ne le comportait l'affaissement du cours du métal. L'Asturienne est en nouveau recul de 150 fr. à 6175, l'Austro-belge de 21 fr. à 539, la Nebida de 130 fr. à 2395, la Nouvelle-Montagne de 50 fr. à 740, Prayon de 22 fr. à 725 et la Vieille-Montagne de 22 fr. 50 à 767 50. En ces derniers jours, toutefois, les cours du zinc ont repris beaucoup de fermeté et ceux des actions se comportent beaucoup mieux.

D'autre part, nous avons, ainsi que nous vous l'avons dit, des travaux très considérables à faire et qui dureront longtemps, non seulement pour l'aménagement de nos mines et la restauration de nos ateliers, mais encore pour la reconnaissance et la préparation de nos couches profondes, qui constitueront de nouvelles et fort importantes exploitations encore entièrement à ouvrir.

Enfin, nous vous avons signalé les nouvelles charges auxquelles l'application de la loi sur la responsabilité des accidents va donner lieu. Vous avez déjà commencé à constituer, comme beaucoup d'autres Compagnies de mines, une réserve pour accidents, qui est de 20.000 francs. Nous croyons qu'il est nécessaire d'accroître l'importance de cette réserve.

C'est dans cet ordre d'idées que nous avons l'honneur de vous proposer de répartir les bénéfices ainsi qu'il suit :

1° 30 francs de dividende par action, représentant, impôt de 4 0/0 compris, une somme de 796.875 francs ;

2° Au fonds de garantie pour la caisse des retraites: 800.000 fr. ;

3° A réserve pour travaux : 150.000 francs ;

4° A réserve pour accidents : 100.000 francs ; le solde de 46.205 fr. 27 serait inscrit au compte *Bénéfices antérieurs en réserve*, pour s'ajouter en fin d'année aux bénéfices de l'exercice en cours.

Les comptes et le bilan présentés à l'assemblée générale du 27 mai ont été approuvés. M. Mascart, président du Conseil, a été réélu administrateur et MM. Pin et Bergaud ont été nommés commissaires des comptes. Le dividende sera payé, par moitiés, le 15 juin et le 15 décembre.

### BILAN ARRÊTÉ AU 31 DÉCEMBRE 1898

#### ACTIF

CONCESSIONS . . . . .		<i>Mémoire.</i>
PREMIER ÉTABLISSEMENT ET MATÉRIEL		
Recherches, sondages et travaux de défense . . .	} <i>Mémoire.</i> Voir ci-dessous le détail des amortissements antérieurs et de ceux de l'exercice courant (1)	
Travaux d'aménagement . . . . .		
Exploitation des couches inférieures . . . . .		
Ateliers de réparation et de lavage. Fours à coke. Usines à briquettes et alimentation d'eau . . . . .		
Matériel en service . . . . .		
Chemins de fer . . . . .		
Mobilier de Paris, Marseille et entrepôts . . . . .		
Immeubles d'intérêt général non susceptibles de produits . . . . .		
DOMAINE		
Immeubles et propriétés donnant un revenu en dehors de l'exploitation et susceptibles d'être réalisés . . . . .	2.510.194 »	
APPROVISIONNEMENTS		
Matériel en magasin . . . . .	1.315.947 32	
Approvisionnements pour les subsis- tances . . . . .	269.470 57	
	1.585.425 89	
MARCHANDISES		
Charbons, cokes et briquettes dans les entrepôts, sur les places et les fours . . . . .	203.267 80	
COMMERCIAL		
Débiteurs divers, Factures à recouvrer . . . . .	1.191.393 26	
PORTEFEUILLE		
Obligations 3 0/0. P.-L.-M. (Garantie de la Caisse des retraites) . . . . .	691.061 »	
Obligations 3 0/0 Paris-Lyon-Méditer- ranée . . . . .	2.052.800 »	
Rente 3 0/0 amottissable . . . . .	6.114 85	
	2.749.975 85	
DISPONIBLE		
Banquiers . . . . .	404.541 74	
Espèces en caisse . . . . .	154.669 86	
Effets en portefeuille . . . . .	281.142 65	
	840.354 25	
TOTAL . . . . .	9.080.613 05	

(1) AMORTISSEMENTS ANTÉRIEURS et de l'exercice courant	Total des dépenses jusqu'au 31 décembre 1898.	Amortissements effectués jusqu'au 31 décembre 1897.	Amortissement de la totalité des travaux exécutés en 1898.
Recherches, sondages et travaux de défense . . . . .	399.981 28	399.981 28	»
Travaux d'aménagement . . . . .	8.003.476 39	7.260.606 43	742.869 96
Exploitation des couches infé- rieures . . . . .	933.969 05	913.728 77	20.240 28
Ateliers de réparation et de lavage. Fours à coke. Usines à briquettes et alimentation d'eau . . . . .	3.539.825 66	3.539.825 66	»
Matériel en service . . . . .	7.164.640 31	6.762.828 01	401.812 30
Chemins de fer . . . . .	960.642 04	960.642 04	»
Mobilier de Paris, Marseille et entrepôts . . . . .	20.000 »	20.000 »	»
Immeubles d'intérêt général non susceptibles de produits . . . . .	1.132.216 35	1.132.216 35	»
	22.154.751 08	20.989.828 54	1.164.922 54

#### PASSIF

CAPITAL de 6.375.000 fr. (Fixation rendue nécessaire par la transformation de la Société sous le régime de la loi de 1867, porté pour . . . . .	<i>Mémoire.</i>
RÉSERVES	
Réserves statutaires . . . . .	3.177.845 71
Réserve pour œuvres d'intérêt général . . . . .	230.389 20
Fonds de réserves spéciales . . . . .	912.750 70
	4.320.985 61
CRÉANCES DIVERSES	
Créances courantes exigibles . . . . .	1.540.987 18
Créances non exigibles à court terme . . . . .	1.236.222 64
Dividendes ou remboursements arriérés . . . . .	89.337 35
	2.866.547 17
PROFITS ET PERTES	
Dividendes antérieurs en réserve . . . . .	26.010 38
Bénéfices de l'année 1898 . . . . .	1.867.069 89
	1.893.080 27
TOTAL . . . . .	9.080.613 05

## Mines de Campagnac

(SUITE ET FIN)

Le coût des travaux extraordinaires, tant intérieurs qu'extérieurs, joint à celui des achats de terrains, s'est élevé en 1898 à 488.186 fr. 85 ; l'amortissement habituel et celui que vous avez voté lors de votre dernière assemblée générale se montent à 343.218 fr. 05, et le compte reste débiteur au 31 décembre 1898 de 506.040 fr. 54. — Ce solde sera ramené à 412.332 fr. 43 si vous adoptez la proposition que nous vous ferons pour la répartition du compte de « Profits et Pertes ».

Lors de votre assemblée du 28 mai 1896, vous nous avez autorisés à contracter un emprunt de 500.000 francs en obligations 4 0/0 et nous n'avons émis qu'en juin dernier une première série de 100.000 fr. d'obligations.

Lorsque nous vous avons demandé de voter cet emprunt, nous vous avons dit : « Nous devons en outre pouvoir facilement » avoir à notre disposition une somme importante pour amener » l'eau dont nous avons besoin pour le lavage de nos charbons » et l'alimentation de nos chaudières ». Le moment nous semble venu de réaliser cette opération.

L'importance qu'a prise notre exploitation nous force à assurer d'une façon absolument sûre et régulière tous nos besoins en eau, et les travaux que nous avons faits, tant pour capter des sources que pour récolter des eaux de pluie, ne nous ayant pas donné de résultats suffisants, la seule solution qui s'impose est d'amener les eaux du Lot. Nous avons spécialement étudié cette question, et nous avons décidé d'entreprendre les travaux nécessaires pour amener à notre exploitation les 1000 à 1200 mètr.cub. d'eau par vingt-quatre heures dont nous pourrions avoir besoin.

Nous nous installerons pour pouvoir porter cette quantité à 3.000 mètres cubes, et ce pour le cas où nous pourrions nous entendre, avec les communes que nous traverserons et les industries de la région, pour vendre la partie disponible de cette eau et réduire ainsi pour nous son prix de revient.

Nous évaluons environ à 500.000 fr. la dépense entraînée par cette installation, et comme nos ressources ordinaires ne peuvent y faire face, nous allons user de l'autorisation que vous nous avez donnée en mai 1896 et nous émettrons dans le courant du mois de juin les 400.000 francs d'obligations que nous avons à notre disposition.

L'intérêt de cet argent et l'amortissement du capital seront largement compensés, tant par les économies que nous ferons en n'achetant plus d'eau comme nous avons dû le faire presque tous les ans aux époques de sécheresse, que par les ventes d'eau que nous pourrons effectuer sur tout le parcours de notre conduite d'eau, et par la sécurité que nous apporterons à notre exploitation.

Vous remarquerez à notre Bilan que le compte « Titres en Portefeuille » s'est augmenté de 5.000 fr. et figure à l'actif pour 28.000 fr. Cette différence provient du deuxième versement que nous avons dû faire sur les quarante actions de la Société des Mines métalliques de Vézis que nous avons souscrites.

Nous sommes heureux de vous annoncer que cette Société a poussé activement en 1898 ses travaux de préparation et de premier établissement et que les découvertes faites permettent de bien augurer de l'avenir.

Comme conclusion de ce rapport, nous avons l'honneur de vous proposer :

1° D'approuver les comptes, bilan et inventaire de 1898, tels qu'ils figurent à la balance arrêtée au 31 décembre 1898, vérifiés et approuvés par vos commissaires des comptes.

2° De décider que le compte de « Profits et Pertes » se soldant au 31 décembre 1898 par . . . . . 310.145<sup>f</sup> 81 sera réparti comme suit :

100/0 des bénéfices à la réserve légale	31.014 <sup>f</sup> 60	
Somme nécessaire pour servir aux actions un intérêt de 5 0/0 payable à partir du 1 <sup>er</sup> juillet 1899 sur la remise du coupon n° 21, sous déduction des droits et impôts perçus par l'État, soit brut 50 fr. par action et net 48 fr. pour les actions nominatives, net 46 fr.		
20 pour les actions au porteur . . . . .	175.000	»
Total . . . . .	206.014	60

Que le surplus, soit : 104.131 fr. 21 sera réparti comme suit, conformément aux articles 22 et 23 des statuts :

10 0/0 au Conseil d'administration . . . . .	10.413	10
90 0/0 seraient réservés et portés à l'amortissement du compte « Travaux extraordinaires » . . . . .	93.718	11
Sommes égales . . . . .	310.145	81
	<u>310.145</u>	<u>81</u>

3° De nommer administrateurs : MM. Paul Boselli et Gaston Scrive, administrateurs sortants et rééligibles, ainsi que M. Henri Desserteaux, en remplacement de M. le vicomte Raymond Decazes, démissionnaire.

4° De nommer commissaires des comptes pour l'exercice 1899 : MM. Victor Colombié, Paul Dubois, commissaires sortants et rééligibles, et de fixer à 2.000 francs leur allocation dont ils se feront la répartition à leur convenance.

Ces propositions ont été adoptées.

## Liste des derniers Brevets d'invention pris en France

### 1° Mines, Métallurgie, Constructions mécaniques et métalliques.

- 284.329. MESSMER. — Tiroir de distribution de vapeur.
- 284.331. MONPELAS DE DAX. — Propulseur pour ballon dirigeable.
- 284.336. GREINER. — Construction des chambres des appareils à cuire.
- 284.343. VITSE. — Fumivore.
- 284.346. SÉNÉ ET SCHUTZ. — Aspirateur.
- 284.360. FISCHER. — Perfectionnement dans les machines à polir.

## ADJUDICATIONS ANNONCÉES

### France

- 9 JUILLET. — Saint Gaudens (Haute-Garonne). — Etablissement d'une conduite de refoulement du château d'eau aux réservoirs, 12.295 fr.
- 10 JUILLET. — Verdun. — Construction de six abris de combat en 3 lots : 113.000 fr., 107.000 fr. et 104.000 fr.
- 10 JUILLET. — Saint-Quentin. — Construction d'un groupe scolaire (4 lots).
- 11 JUILLET. — Paris. — Assistance publique. Fourniture de 300 t. de charbon de terre criblé 15/25.
- 17 JUILLET. — Annœullin (Nord). — Reconstruction de l'église : 46.549 fr. 66.
- 19 JUILLET. — Paris. — Fourniture d'une grue électrique de 1.500 kilos de force pour l'usine élévatoire de Colombes.
- 19 JUILLET. — Lille. Elargissement de l'avant-port et établissement de chantiers de constructions navales à Dunkerque : 2.040.000 fr.
- 20 JUILLET. — Paris. Bibliothèque nationale. Fourniture de 320 t. de charbon de terre et 80 t. de briquettes pour l'hiver 1899-1900.
- 20 JUILLET. — Paris. — Tribunal de Commerce. Fourniture en 5 lots de charbon de terre, coke, bois de chauffage et de boulange aux maisons départementales de Nanterre et de Villers-Cotterets.
- 20 JUILLET. — Nevers. — Canal du Nivernais : 1° Construction de 10 portes d'écluses en fer, 61.000 fr.; 2° Construction d'un mur de garde en amont du barrage des Settons, 45.000 fr.
- 20 JUILLET. — Paris. — Exposition de 1900. Ferronnerie, couverture et vitrerie de deux bâtiments de chaudières du service de la force motrice, 250.000 fr.
- 21 JUILLET. — Paris. — Fourniture de charbon de terre à l'Ecole polytechnique pour la période du 1<sup>er</sup> juillet 1899 au 30 juin 1900.
- 27 JUILLET. — Vincennes. — Fourniture de 1.200 t. de charbon de terre de fourneau à la direction de l'Artillerie.

### Danemark

Jusqu'au 14 NOVEMBRE. — Copenhague. Concours ouvert par l'administration des chemins de fer danois pour un projet de réorganisation des gares de Copenhague. Des primes de 10.000, 6.000 et 4.000 kroners seront décernées aux auteurs des meilleurs projets.

## FIRMES INDUSTRIELLES

### Dissolutions. — Modifications. — Formations

Lille. — Formation de la Société anonyme dite *C<sup>ie</sup> franco-américaine de constructions mécaniques*, constructions de machines, appareils électriques, etc., 6, rue Nationale, Lille. Durée 30 ans. Capital 1.500.000 fr. Du 12 juillet 1899.

Nice. — Formation de la Société en nom collectif *J.-B. Vial*, charbons, 20, cours Saleya. Durée 10 ans. Capital 250.000 fr. Du 15 juin 1899.

# Emile Salmson et C<sup>ie</sup>, Ingénieurs-Constructeurs

55, RUE DE LA GRANGE-AUX-BELLES, PARIS

## MATÉRIEL D'ÉPUISEMENT EN LOCATION

Locomobiles et Pompes Centrifuges

TREUILS A VAPEUR & POMPES POUR PUITES & MINES

Cylindrage à vapeur

TRANSFORMATION DES ASCENSEURS HYDRAULIQUES ET FORCE MOTRICE PAR L'AIR COMPRIMÉ

Agence du Nord et du Pas-de-Calais: R. GANDRILLE, 72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE.

(25)

### Convocations d'Actionnaires

- 18 juillet. — Mons. — Houillères d'Anderlues.  
 18 juillet. — Paris. — Mines d'or d'Aosso.  
 19 juillet. — Lille. — Mines de la Clarence, modification des statuts par suite de l'augmentation du capital.  
 21 juillet. — Paris. — Mines métalliques de Rouairoux.  
 25 juillet. — Vireux-Molhain. — Forges de Vireux-Molhain.  
 27 juillet. — Paris. — Charbonnages d'Arsimont.  
 29 juillet. — Bauvin (Nord). — Mines de Meurchin.  
 29 juillet. — Paris. — Mines de cuivre d'Agua Tenidas.

## Grille à Lames de Persiennes

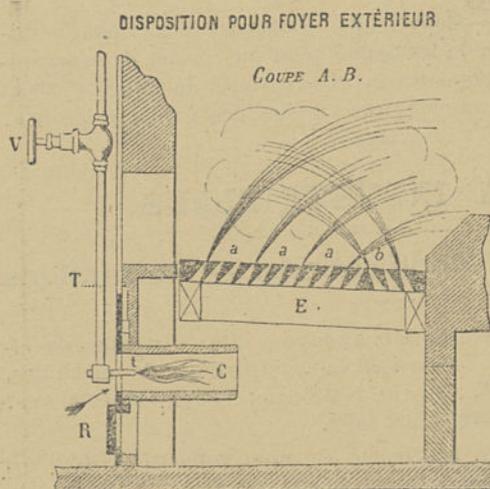
BREVETÉE S. G. D. G.

Systeme Ed. POILLON, Ingénieur E. C. P.

7, RUE LEROUX, AMIENS

PLUS DE 8,000 CH<sup>x</sup> FONCTIONNENT DEPUIS 20 MOIS

avec ce système



Applicable aux chaudières et à tous les foyers de fours, en 24 heures, pour brûler tous les combustibles, même les poussières et menus.

(VOIR LA REVUE NOIRE DU 18 JUILLET ET DU 12 SEPTEMBRE 1898).

DES REPRÉSENTANTS SONT DEMANDÉS.

(27)

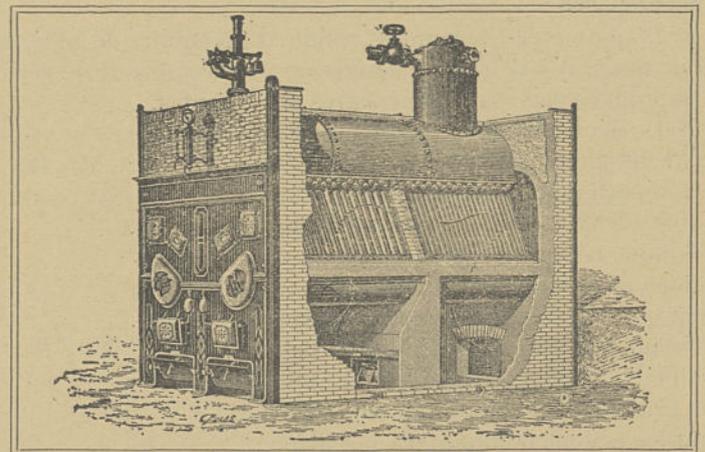
## GÉNÉRATEURS LAGOSSE

semi-multitubulaires, brevetés s. g. d. g.

ÉCONOMIE \* SÉCURITÉ \* SIMPLICITÉ

PRODUCTION GARANTIE :

20 k. de vapeur par heure et mètre carré de surface de chauffe ;  
 9 à 10 kilos de vapeur par kilog. de charbon sec et net.



CONSTRUCTEUR :

MAROLLE-PINGUET, à St-Quentin (Aisne)

INGÉNIEUR-REPRÉSENTANT :

R. GANDRILLE, rue Mirabeau, 72, Fives-Lille

(26)

MACHINES  
 A CONCASSER ET CRIBLER  
 les Houilles et Cokes de four

P. ALRIQ, 1, Rue Marcadet, PARIS

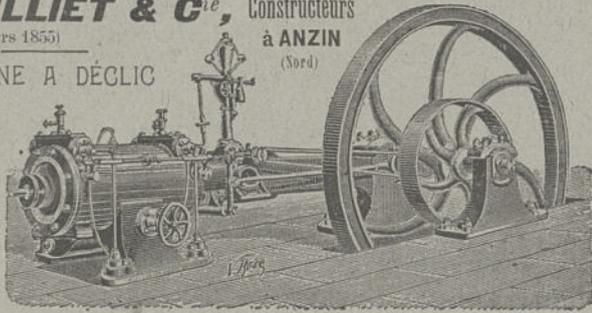
(18)

Le Directeur-Gérant : EM. LEFÈVRE.

Lille, imprimerie G. Dubar et C<sup>e</sup>, Grande-Place, 8.

**MAILLIET & C<sup>ie</sup>**, Constructeurs  
(Angers 1855)

MACHINE A DÉCLIC



Machines	50 CHEV.	80 CHEV.	120 CHEV.	150 CHEV.	200 CHEV.	300 CHEV.
condensation	11,500 fr.	14,000 fr.	18,500 fr.	22,500 fr.	25,000 fr.	33,000 fr.

Le montage, dirigé par un de nos ouvriers, coûte de 3 à 5 % de la valeur des machines.  
Les forces en chevaux sont complètes avec une pression initiale indiquée à 5 kil 1/2 dans le cylindre pendant 1/5 de la course.  
La dépense de vapeur sèche est de 9 à 10 kilog. par cheval indiqué dans les machines au-dessus de 100 chevaux et n'introduisant pas au delà de 1/7 de la course. (6)

## Ferdinand THÉBAULT

CONSTRUCTEUR

Marly-lez-Valenciennes (Nord)

### MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Machines à vapeur. — Matériel pour sucreries, distilleries, brasseries, forges et laminoirs, mines, sondages (spécialité de pompes de sondages), etc.

### GROSSE CHAUDRONNERIE EN FER

Chaudières à vapeur. — Cheminées. — Bacs. — Réservoirs. — Ponts, etc.

### MATÉRIEL D'OCCASION

Machines perfectionnées de 50 à 500 chevaux. — Chaudières à vapeur de toutes forces semi-tubulaires et autres. — Locomotives. — Locomotives à voie normale pour embranchements particuliers, ou à voie étroite pour chantiers. — Plaques tournantes, etc. (14)

## MATÉRIEL & ARTICLES INDUSTRIELS

COMMISSION • REPRÉSENTATION

## Fernand PONETTE

24, Rue Philippe-de-Girard, 24

ROUBAIX

CHEMINÉES D'USINES EN BRIQUES SPÉCIALES

TUBES EN FER & ACIER A RECouvreMENT

pour Mines et Chauffages à vapeur

PETIT CHEMIN DE FER A VOIE ÉTROITE

CHAUDIÈRES & MACHINES A VAPEUR (13)

## CHAMPAGNE

REMY-DUBOIS (MAILLY-VERZY, MARNE)

ORIGINE & PURETÉ GARANTIES

2.50, 5.50 et 5 fr. la bouteille.

AGENT RÉGIONAL : E. LEFÈVRE, 33, RUE MEUREIN, LILLE

# Tuilerie Mécanique

DE

## SAINT-MOMELIN

par WATTEN (Nord)

A 4 KILOMÈTRES DE SAINT-OMER

TELEPHONE 371

Société Anonyme. — Capital: 400,000 Francs

\*\*\*\*\*

ADMINISTRATION ET BUREAUX:

17, RUE D'INKERMANN, 17, LILLE

### TUILES A COULISSES EN TOUS GENRES

TUILE SPÉCIALE DITE MARINE

Pannes, Carreaux

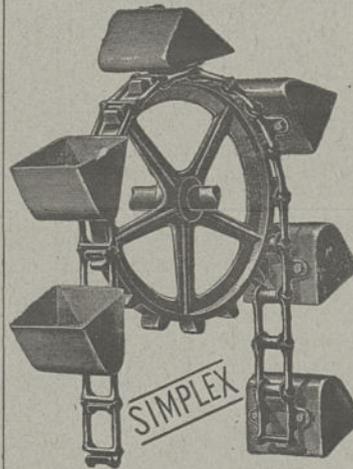
TUYAUX DE DRAINAGE & A EMBOITEMENT

Briques creuses

CARREAUX DE TROTTOIRS (20)

## ÉLÉVATEURS & TRANSPORTEURS

avec chaînes Simplex



Marque déposée

SYSTÈME BAGSHAWE

Brevetée S. G. D. G.

GODETS TOLE D'ACIER

Vis d'Archimède

APPAREILS

POUR DÉCHARGER LES BATEAUX (17)

## BAGSHAWE AINÉ

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR

PARIS, 43, Rue Lafayette, PARIS



# POMPES WORTHINGTON

BREVETÉES S. G. D. G.

Grand Prix Exposition Universelle Paris 1889

SIÈGE SOCIAL :  
43, rue Lafayette  
PARIS

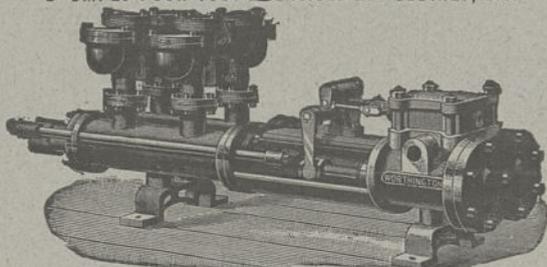


SUCCURSALE :  
12, boul. du Nord  
BRUXELLES

VOIR POMPE EN MARCHÉ à l'adresse ci-dessus

POMPES POUR ÉPUISEMENTS sondages, etc.

POMPES POUR TOUS SERVICES DES MINES, ETC.



110,000 Pompes Worthington en service

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES POMPES  
**WORTHINGTON**

Capital : 2,000,000 de fr.

PRIX, CATALOGUES, DEVIS & DESSINS SUR DEMANDE (22)

SOCIÉTÉ ANONYME

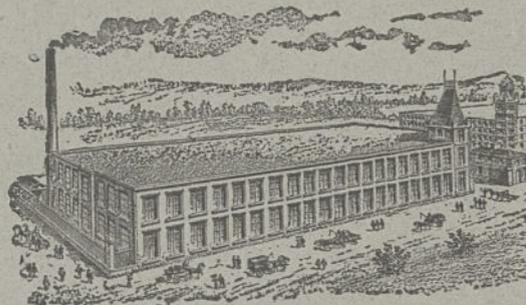
— DE —

# Retorderie et Câblerie d'Hellemmes

CAPITAL :  
800,000 francs

SIÈGE SOCIAL  
à

HELLEMES-LILLE  
(NORD)



# BREVET WILLIAM KENYON & SONS

(Contractors to H. M. Government), Fournisseurs de l'Amirauté Anglaise

## CABLES EN COTON

pour Transmission de Force Motrice

## CABLES & CORDAGES

pour la Marine, les Travaux Publics et l'Industrie

POUR RENSEIGNEMENTS

S'ADRESSER A M. GANDRILLE, INGÉNIEUR

72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE (24)

ANCIENNE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ, Fondée en 1877

# SOCIÉTÉ "L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE"

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1.650,000 FRANCS

Administration  
27, RUE DE ROME

PARIS

Ateliers de Construction  
250, RUE LECOURBE

DYNAMOS ET ÉLECTROMOTEURS  
à courants continus et alternatifs, simples ou polyphasés

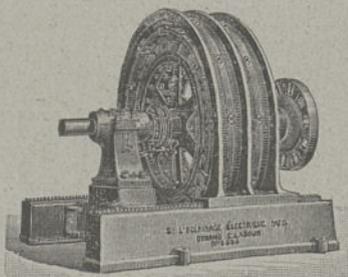
TRANSFORMATEURS E. LABOUR

Plus de 5 millions de watts en fonctionnement, de 1 à 50.000 volts.

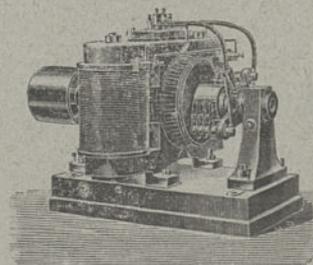
LOCOMOTIVES MINIÈRES

TREUILS, VENTILATEURS & POMPES ÉLECTRIQUES

Stations Centrales d'Electricité



Téléphone n° 528,50. Paris-Provence.



Adresse télégraphique: LÉCLIQUE-PARIS. (21)